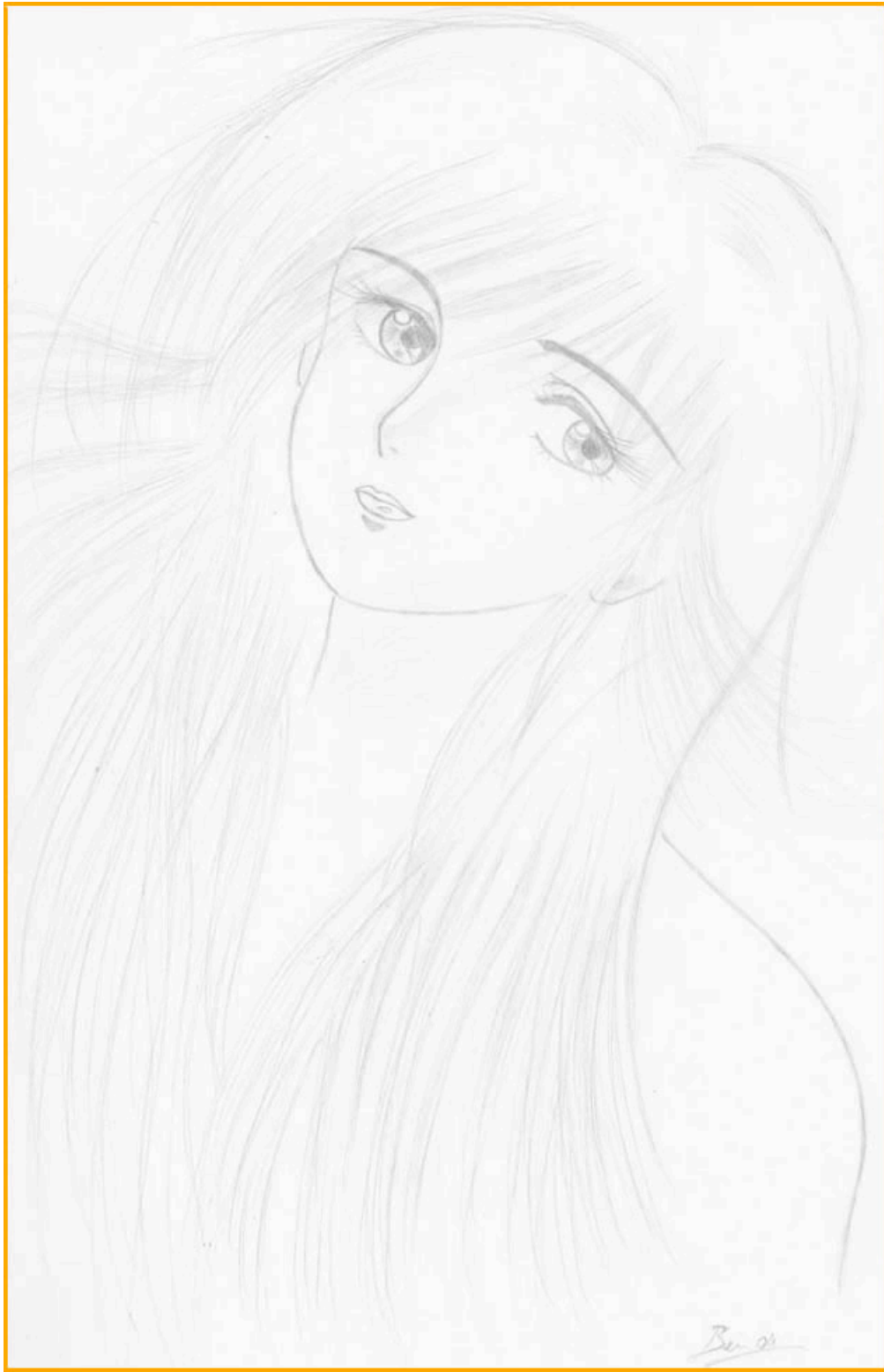


Le Choix du Destin

par Chibi

2004



Fan art réalisé par Ben et reproduit avec son aimable autorisation

Note de l'auteur

Ceci est une fanfiction basée sur l'univers et les personnages de **Kimagure Orange Road**. Elle n'a aucun lien avec l'œuvre originale de Izumi Matsumoto. Je ne possède aucune autorisation quand à l'utilisation de l'univers de Kimagure Orange Road et des personnages.

J'ai réalisé cette fan fiction dans un but totalement désintéressé. Je souhaite simplement que cette histoire plaise au plus grand nombre d'entre vous. Pour cette raison, je vous demande de respecter le travail qui a été accompli en ne modifiant pas le contenu et ce, même si vous trouvez que certains passages ne correspondent pas exactement à l'univers de Kimagure Orange Road. Enfin, si vous souhaitez diffuser cette fanfic sur le web, vous avez évidemment mon autorisation. Je ne vous demanderai que deux choses. C'est, premièrement, de m'avertir de cette diffusion et, deuxièmement, de la diffuser dans son intégralité.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont incité à persévérer dans la rédaction de cette fanfic au travers de leurs nombreux encouragements. J'ai souvent eu l'occasion de les remercier sur le forum de la communauté francophone de KOR mais je tiens aujourd'hui à leur dire que si j'ai pu achever cette histoire, c'est en grande partie grâce à eux.

Je remercie également Ben qui m'a fait l'honneur d'un très beau fanart.

Je tiens enfin à remercier spécialement Cyberfred qui, grâce à son site, à permis une diffusion plus large du **Choix du Destin**.

Sur ce, je vous laisse découvrir **Le Choix du Destin** en espérant que vous prendrez autant de plaisir à la lire que j'en ai eu à l'écrire.

Chibi

super.saiyan@libertysurf.fr

1

Chapitre Premier
Rêve ou réalité ?

« Ca y est les examens sont enfin terminés. Madoka et moi sommes enfin diplômés. Cette période d'abstinence prendra fin ce soir. Je n'en peux vraiment plus d'attendre. Quand j'ai fait cette promesse à Madoka, je ne pensais pas qu'elle serait aussi difficile à tenir. »

« - Kyosuke »

« -Hum » Son attention était entièrement portée sur le mouvement des étudiants tout autour d'eux. Il n'y avait rien d'intéressant à les observer et c'est justement pour cette raison qu'il le faisait. Il n'avait pas envie de réfléchir à quoi que ce soit et la vision de cette foule en mouvement avait sur lui un effet presque hypnotique.

Il venait de terminer une journée de cours éprouvante même si, pour lui, elles le sont toutes. Il s'apprêtait à rentrer chez lui quand Madoka l'interpella. Elle le prit alors par le bras et l'entraîna jusqu'à la cafétéria de l'université. Elle lui demanda de s'asseoir à une table et alla chercher deux soda. Il choisit de s'installer à une petite table qui se trouvait dans un coin de l'immense salle. Madoka revint avec les sodas et prit place à côté de Kyosuke. Il ne savait pas pourquoi elle l'avait attiré ici. Elle s'était jusque là contentée de déguster son soda en jetant, de temps à autre, des coups d'œil à Kyosuke qui se tenait à sa droite.

« - Kyosuke » répéta Madoka d'un ton plus sensuel tout en approchant son visage de celui du jeune homme. L'attention de ce dernier était maintenant entièrement portée sur Madoka. Elle le connaissait bien maintenant et savait comment attirer son attention.

« - Dis-moi, les examens sont dans trois mois »

Son attention retomba aussitôt.

« Si nous révisions ensemble ? »

« - C'est une excellente idée Madoka ! »

Ce n'est pas que l'idée de devoir passer ses journées à réviser l'enchantait au plus haut point mais si ça pouvait lui permettre de passer plus de temps avec Madoka et... »

« - Kyosuke !!! »

Madoka le connaissait décidément trop bien. Kyosuke ria et fut suivi par Madoka.

« - Très bien. Alors faisons une promesse. »

Madoka s'approcha et enroula son bras autour des épaules de Kyosuke. Il pouvait sentir sa poitrine sur son bras. Son parfum était envoiement. Tous sens étaient maintenant en éveil. Elle lui glissa à l'oreille :

« Promettons-nous de consacrer tout notre temps à la révision des examens et à rien d'autre. »

« - D'accord ! » s'exclama Kyosuke tout en essayant de réprimer ses instincts.

« - Super ! On rentre ensemble ? »

Le pauvre. Il n'avait pas réfléchi avant de donner son accord. Il ne se rendit compte des conséquences qu'une fois chez lui. Il était allongé sur son lit, les mains derrière la tête. Il arborait un large sourire et chantonnait un air improvisé.

Il vit soudain apparaître le visage de Manami puis celui de Kurumi. Elles se tenaient chacune d'un côté du lit et s'étaient penchées sur le visage du jeune homme avec un air sérieux.

« - À quoi il pense à ton avis ? »

« - Au sexe ! à quoi d'autre pourrait-il penser Kurumi »

Ses sœurs parlaient de lui comme s'il n'était pas dans la pièce. Il se tourna sur le côté en grommelant.

« - Madoka a du lui promettre quelque chose »

« - Oui oui »

Manami et Kurumi riaient en cœur. Kyosuke se redressa d'un bond :

« - Pour votre information, Madoka et moi avons promis que nous ne ferions QUE réviser alors arrêtez avec... »

Kyosuke venait de prendre conscience de la situation dans laquelle il se trouvait au fur et à mesure qu'il prononçait ces mots.

Ses sœurs se regardèrent et rièrent de plus belle.

« - Dis-toi que c'est pour ton bien Kyosuke » dit Manami tout en lui tapotant la tête.

Elle quittèrent la chambre du jeune homme bras dessus bras dessous en chuchotant.

Kyosuke resta figé quelques instants sur son lit. Il était maintenant trop tard pour revenir sur sa promesse. Il fini par dire :

« - Elle m'a eu » puis il esquissa un sourire.

« Mais ce soir ce sera fini » marmona Kyosuke en ricanant. Les quelques autres clients du café où il se trouvait le regardait et il retourna immédiatement à sa tasse. Kyosuke avait choisi de donner rendez-vous à Madoka dans ce café car il se trouvait à quelques minutes de la maison de cette dernière. Il s'était assis à la terrasse, et ce, malgré la fraîcheur de cette fin d'après-midi de mars. Ce temps lui permettait de se rafraîchir les idées et de guetter l'arrivée de Madoka.

Il était arrivé une heure en avance, ce qui est assez compréhensible pour un jeune homme de 23 ans.

Il regardait sans cesse sa montre.

« - 5 : 20. Plus que 10 minutes »

Il était tout excité et les quatre tasses de café qu'il venait de boire n'avaient pas arrangé son état. Il inspira une grande bouffée d'air froid pour se calmer.

La voilà enfin, à quelques mètres face à lui. Elle approchait lentement de la table où il avait pris place. Ses longs cheveux noirs ondulaient au gré du vent. Il pouvait deviner ses formes au travers de son long manteau. Elle portait les gants et l'écharpe qu'il lui avait offert pour la Saint Valentin. Il se dit que leur couleur rouge ne se mariait pas très bien avec son manteau marron. Il aurait dû le savoir le jour où il les avait achetés. Elle qui est d'habitude si coquette s'en était sûrement rendu compte mais le fait qu'elle les porte lui procura un plaisir immense.

« - Elle est si belle » se dit Kyosuke.

« - On dirait un ange. Non...mon ange »

Ses instincts éveillèrent en lui un désir physique. Ils lui intimaient l'ordre de se lever et de se jeter sur elle. Il prit une seconde bouffée d'air froid.

Elle se tenait maintenant en face de lui. Elle posa les deux mains à plat sur la table et se pencha vers lui.

« - Tu rêves à quoi ? »

« - Non à rien je t'assure » mais sa gêne le trahissait.

« - menteur » lui dit-elle tout en lui adressant un clin d'œil.

Elle s'assis en face de lui, posa ses coudes sur la table et fit reposer sa tête sur les paumes de ses mains. Elle lui sourit. Elle savait toujours quelle attitude adopter avec lui. C'était comme si elle lisait dans ses pensées.

Kyosuke avait attendu cet instant depuis plusieurs mois et il avait, à de nombreuses reprises, imaginé la manière dont cette après-midi et cette nuit se passeraient. Maintenant que ce jour était enfin arrivé, tout ce qu'il avait imaginé s'averait être d'une stupidité sans nom. Il savait évidemment ce dont il avait envie mais il ne pouvait le lui dire aussi directement. Il fallait qu'il trouve rapidement un moyen pour orienter la conversation vers ce sujet.

« - Tu penses au sexe ? »

Et bam ! Kyosuke fut surpris. Était-il aussi transparent que ça ? Il fallait croire que oui. En fait, ce n'était pas plus mal que ce soit Madoka qui aborde ce sujet. Bon, il ne lui restait plus maintenant qu'à trouver une réplique intelligente.

« - Je suis un jeune homme plein de vigueur, tu sais ! » Kyosuke s'était efforcé de prendre son air le plus sérieux avant de prononcer cette phrase.

« Idiot, décidément t'en rates pas une ! » pensa-t-il tout en grimaçant.

« Si c'est pour sortir de telles bêtises que tu as autant réfléchi, autant arrêter tout de suite. »

Mais contre toute attente, Madoka se mis à rire.

« - Je veux bien te croire ! » fini-t-elle par dire après quelques secondes.

Kyosuke était décontenancé. Il ne savait pas trop comment interpréter cette réaction. Il finit par rire lui aussi. Les rares clients qui s'étaient, comme eux, risqué à s'asseoir à la terrasse les regardaient mais ils n'en avaient strictement rien à faire. Il n'y avait plus qu'eux.

Il s'arrêta de rire pour la regarder. Elle riait encore aux éclats.

« C'est pour ça que je tiens tellement à toi. » pensa-t-il.

« Tu es ce qui m'est arrivé de mieux. Tu me connais par cœur et toi, tu ne cesse de me surprendre. »

« -Eh !? »

Kyosuke fut tiré de ses pensées.

« À quoi tu penses encore » fit-elle avec un ton faussement sévère.

« -À toi »

Madoka fut tout d'abord étonnée puis elle prit les mains de Kyosuke dans les siennes et s'approcha pour lui adresser un baiser.

« Tu vois que tu peux y arriver Kyosuke » se dit-il à lui-même. Il riait intérieurement et pensait qu'il devrait utiliser plus souvent cette réplique.

Madoka prit un air sérieux.

« - Dis, cela fait maintenant quatre ans qu'on sort ensemble. Est-ce que... Est-ce que tu penses parfois à... Enfin, ce que je veux dire... »

Elle avait visiblement du mal à exprimer clairement sa pensée. Kyosuke la regardait mais elle fuyait son regard. Il ne comprenait pas ce qui se passait ni pourquoi elle semblait si troublée mais il savait au fond de lui qu'il devait dire quelque chose.

<- Allez Kyosuke ! Tu es un homme, non ? »

« - Tu sais notre relation... »

Madoka ne termina pas sa phrase.

« - ...est très bien comme elle est ! » finit par dire Kyosuke avec enthousiasme.

La gêne qu'exprimait jusque là Madoka disparue aussitôt. Elle leva les yeux vers Kyosuke et le foudroya du regard.

Ce n'était visiblement pas ce qu'elle attendait de la part du jeune homme. Il s'attendait à ce qu'elle se mette en colère mais il n'en fût rien.

« - Allez Madoka ! » pensat-til. Ne reste pas comme ça. Traite-moi d'imbécile, gifle-moi même mais ne reste pas comme ça. Il pouvait lire de la tristesse dans ses yeux. Au moment où il s'apprêtait à se confondre en excuses, Madoka serra les mains du jeune homme dans les siennes puis se leva et s'en alla.

« -Ma... »

« - J'avais oublié que j'avais encore quelque chose à faire. »

Elle se tourna vers Kyosuke et lui adressa un large sourire.

« On se retrouve ce soir à 8 heures ! »

Finalement, ce qu'il avait imaginé ne s'était pas produit. À vrai dire, il aurait préféré le contraire. Il savait qu'il avait blessé Madoka. Il détestait la voir triste. Il aurait voulu se lever, la rattraper et la prendre dans ses bras pour lui dire à quel point il était stupide mais il savait que dans ce genre de situations, il

valait mieux ne pas insister. Il décida de s'excuser ce soir quand il la retrouverait.

Il marcha un long moment avant de se décider à rentrer chez lui. Il se remémora plusieurs fois la scène et ne cessa de se demander quelle attitude aurait été la plus appropriée.

Ses pas le menèrent devant une bijouterie. Il s'arrêta devant la vitrine ne sachant trop pourquoi. Il regardait les bagues et l'image de Madoka lui vint à l'esprit. Son corps se mit à trembler ; il avait la chair de poule. Il n'avait ressenti cette émotion qu'une fois. C'était lorsque, lorsque...

De retour chez lui, il s'allongea sur son lit et fini par s'endormir.

L'Austin Mini filait à vivre allure dans les rues du quartier de Shinjuku. Kyosuke regardait Madoka. Il la trouvait de plus en plus belle. Elle était devenue une femme et lui se sentait encore un adolescent. Depuis qu'ils étaient en voiture, ils n'avaient pas échangé un mot. Ce n'est pas tant qu'ils n'avaient rien à se dire mais ils trouvaient que certaines choses n'avaient pas besoin d'être dites. Ils aimaient rester ensemble sans dire un mot. Le seul fait d'être ensemble leur suffisait amplement.

Madoka se tourna vers Kyosuke :

« - Pourquoi me fixe-tu avec cet air là ? »

« - Il fait sombre et il pleut. Tu ne devrais pas conduire aussi vite Madoka »

« - Tu veux peut être prendre le volant ? »

Kyosuke lui adressa un sourire mais il continuait toujours à la regarder. Des pensées lui traversèrent l'esprit :

« Je voudrais tant pouvoir te prendre dans mes bras, maintenant. Sentir ton corps sur le mien...nous laisser aller à nos instincts »

« - Fais attention, je suis au volant »

Qu'est-ce qui trahissait autant Kyosuke ? Il n'avait jamais réussi à trouver la réponse à cette question. Il avait à plusieurs reprises tenté de contrôler ses expressions faciales, son regard, ses gestes mais Madoka parvenait toujours à deviner ce à quoi il pensait. Il avait bien essayé de lui faire avouer son secret mais à chaque fois elle lui faisait non de l'index en lui souriant.

Son regard était maintenant porté la chaussée. La pluie devenait de plus en plus forte.

« -C'est pas vrai !!! » cria Madoka.

Un enfant, qui avait échappé à la surveillance de ses parents s'était aventuré sur la chaussée. Madoka appuya énergiquement sur le frein et tourna vivement le volant. La petite voiture glissait maintenant sur la chaussée humide. Madoka essaya d'en retrouver le contrôle mais c'était peine perdue. Il n'y avait rien à faire dans cette situation. La voiture fini par s'immobiliser en travers de la chaussée. Madoka tourna la tête et fut rassurée de voir que l'enfant allait bien. Au même moment, un camion qui arrivait de face à vive allure percuta la Mini. Kyosuke hurla le nom de Madoka. Quand il ouvrit les yeux, il vit qu'il était assis sur le trottoir. Le jeune enfant de tout à l'heure était dans les bras de sa mère qui tentait de le consoler. Les autres passants regardaient la chaussée. Il avait réussi à éviter le pire en se téléportant mais où était Madoka ? Elle ne devait pas être loin, peut être au milieu de cette foule.

Kyosuke se leva et vit la Mini ou plutôt ce qu'il en restait. Le camion l'avait littéralement pulvérisée.

« - Une femme ! Il y a une femme blessée à l'intérieur ! » cria le chauffeur du camion.

Kyosuke se redressa d'un bond. Il fut soulagé de constater que tout ceci n'était qu'un rêve ou plutôt un cauchemar. Il essuya avec la manche de son sweat la sueur qui perlait le long de son front. Il était en nage. Son cœur battait plus fort que jamais.

« Et si c'était un rêve prémonitoire ? » pensa-t-il.

Cette idée l'horrifia.



Chapitre Deux
Cœur perdu

« Ce n'est qu'un cauchemar, ce n'est qu'un cauchemar, ... »

Kyosuke répétait sans cesse cette phrase en se prenant la tête à deux mains. Ce ne fût qu'après quelques minutes qu'il retrouva son calme.

Il jeta un coup d'œil à son réveil : 8 :04.

Il avait rendez-vous avec Madoka à huit heures pile.

« Tant pis pour la douche, j'y vais »

Il sorti rapidement du lit, prit sa veste ainsi que ses clés et descendit quatre à quatre les escaliers. Il s'arrêta dans le hall de son immeuble.

« -Eh...Kyosuke tu as des pouvoirs, non ? »

Il se téléporta jusqu'à la maison de Madoka. Sa voiture n'était plus là. Entre l'épisode de cette après-midi et son retard, il se demandait quel accueil Madoka lui ferait. Mais après le rêve qu'il venait de faire, cela lui importait peu. Il voulait simplement la retrouver, peu importe comme cela se passerait. Il désirait seulement être auprès d'elle.

Il décida de la rejoindre à l'endroit où ils avaient prévu de se rendre ensemble.

Il se téléporta à nouveau mais cette fois-ci à quelques rues du lieu du rendez-vous. Ce n'était pas évident de trouver un lieu discret où apparaître dans un quartier tel que Shinjuku. Après de longues recherches, il avait fini par trouver un endroit relativement discret.

« - Voilà qu'il pleut... »

Kyosuke était si pressé de retrouver Madoka qu'il n'avait pas pensé à prendre un parapluie. Son sweat et son pantalon ne constituaient pas une protection suffisante contre cette pluie qui, loin de s'arrêter, devenait de plus en plus forte.

Il se mit à courir. Il serait bien temps de se protéger de la pluie une fois Madoka retrouvée. À ce moment précis, il ne pensait déjà plus au rêve qu'il venait de faire.

« Si je suis tout mouillé, on devra aller quelque part pour que je me sèche et peut être que là... »

« - C'est pas la moment de penser à ça Kyosuke ! » dit-il à haute voix tout en secouant la tête.

« Tu aura à régler d'autres problèmes bien plus important une fois que tu l'aura retrouvée ! »

Il arriva près du lieu de rendez-vous. Il n'y avait personne. Sa main se dirigea machinalement vers la poche de son sweat.

« - Merde mon portable ! »

Il était parti dans la précipitation et l'avait oublié sur sa table de chevet. Il était maintenant près de 8 heures 10.

« - Madoka va sûrement m'en vouloir et je n'aurais sûrement pas droit à... »

Il secoua la tête. Ses instincts avaient de plus en plus d'influence sur lui.

L'endroit où il se trouvait lui rappela l'horrible cauchemar qu'il avait fait quelques minutes auparavant. Il resta figé un long moment. Des gouttes d'eau perlaient le long de son visage. Son sweat et son pantalon étaient maintenant totalement trempés. Il fut sorti de sa léthargie par la vue d'une Austin Mini, celle de Madoka. L'enfant de son rêve était aussi présent. Kyosuke se mit à courir dans sa direction en criant mais il était trop tard. L'enfant était déjà face à l'Austin Mini. Kyosuke hurla de toutes ses forces le nom de Madoka avant de tomber lourdement sur le trottoir.

Les sirènes d'une ambulance ainsi que le brouhaha général lui firent reprendre connaissance. Il se leva péniblement.

« - Madoka !!! »

« - MADOKA !!!! »

Il couru vers l'ambulance. Madoka était allongée sur un brancard et recevait les premiers soins d'urgence.

« - Madoka... »

« - Vous la connaissez ? » fit un policier tout en s'approchant du jeune homme.

Kyosuke ne répondit pas. Il avait les yeux fixés sur Madoka.

« - Allez-y » ordonna le policier à Kyosuke tout en le poussant d'un geste vigoureux de la main vers l'ambulance. Cette scène, ce policier, cette ambulance, l'accident ; tout ceci lui semblait être un cauchemar. Il avait perdu toute notion de la réalité.

L'ambulance fonçait maintenant vers l'hôpital toutes sirènes hurlantes. Kyosuke était à l'arrière avec le médecin et Madoka. Depuis qu'il était monté, il n'avait pas regardé ne serait-ce qu'une seule fois la jeune femme. À chaque fois qu'il tentait de le faire, il sentait son cœur se déchirer.

« - C'est un ange » marmona-t-il

« Les anges ne meurent pas »

Des larmes perlaient le long de son visage. L'ambulancier lui tendit une serviette afin qu'il puisse se sécher.

« - Tenez jeune homme »

Kyosuke ne lui répondit pas. Il ne dénia même pas se tourner vers lui. Le médecin posa la serviette sur la cuisse du jeune homme.

Il ne pouvait s'empêcher de s'accuser de cette tragédie. Il avait vu ce qui allait arriver mais il n'avait rien pu faire. Non, il n'a plutôt rien voulu faire. S'il était arrivé à l'heure convenue, rien de tout ceci ne se serait produit.

« - Je suis désolé...tout est de ma faute...pardonne moi...s'il te plaît bas-toi et vis »

Ces paroles n'avaient ni queue ni tête et il le savait. Mais comment pouvait-il en être autrement ?

« - On a fait aussi vite qu'on a pu »

« -Manami ! Kurumi ! »

« - Qu'est-ce qui s'est passé papa ? »

Il leva les yeux au ciel comme pour empêcher des larmes de couler. Après quelques instants, il finit par répondre :

« - Madoka a eu un accident »

Manami et Kurumi furent prises de stupeur.

« - Kyo...où est Kyosuke !? » demanda la plus jeune.

« - Il est avec Madoka. Je vous attendais pour le rejoindre. »

Bip...Bip...Bip

Un silence pesant s'était installé dans la chambre. Seul le bruit du moniteur parvenait à le rompre.

« - S'il te plaît Madoka, tiens bon. Nous avons encore tant de choses à faire ensemble. »

Bip...Bip...Bip

Kyosuke tenait la main de Madoka. Tout en prononçant ces mots, il espérait une réaction, un signe aussi faible soit-il pouvant le rassurer. Il lui adressa un baiser puis s'approcha de son oreille :

« - Madoka, tu es la seule femme que j'aime et je veux encore t'aimer, t'aimer de plus en plus fort. Ton amour m'a sauvé la vie. Maintenant c'est à mon tour de sauver la tienne. Je t'en prie, accroche toi. Je t'aime trop pour te voir... »

Ses derniers mots furent étouffés par des sanglots.

« - Comment te sens-tu...Kyosuke ? »

Manami fit signe à sa sœur de se taire. En un tel moment, demander ce genre de choses était ce qu'il y avait de plus déplacé mais Kurumi était troublée. Des larmes perlaient le long de ses joues. Elle était triste pour Madoka mais elle s'en voulait surtout de ne pas savoir trouver les mots pour réconforter son grand-frère.

« - J'ai prévenu les parents de Madoka. Ils arrivent par le premier avion »

« - Merci papa »

Kurumi pleura. La voix de son frère qui était habituellement si gaie, si pleine de vie était maintenant triste. Non, bien plus que ça. Sa voix était maintenant monocorde, elle n'exprimait rien. Manami la prit dans ses bras.

« - Kyosuke. Tu devrais aller te sécher, tu es trempé »

Kyosuke se contenta de refuser d'un signe de tête.

« - C'est injuste...Elle était si jeune. Pourquoi est-ce que... »

« - TAIS-TOI MANAMI !!! » hurla Kyosuke

« Sortez !!! Sortez tous d'ici !!! »

Kyosuke faisait maintenant face à son père et à ses sœurs. Son visage s'était empourpré. Ses yeux, qui étaient remplis de larmes, exprimaient une rage violente.

« - Allons-y, sortons » finit par dire le père après quelques instants. Il conduisit ses filles vers le couloir et adressa un dernier regard à son fils. Ses yeux étaient encore empreint de colère. Il ne l'avait jamais vu dans cet état. Il sortit de la chambre et referma la porte derrière lui.

Bip...Bip...Bip

Tout était redevenu calme. Le moniteur rompait toujours ce silence presque religieux. Kyosuke et Madoka étaient de nouveau seuls. Il lui prit la main. Le fait de la voir si mal en point lui déchira le cœur. Il voulait pleurer mais il ne le devait pas. Il ne devait pas se permettre d'être faible devant Madoka. Jamais plus.

« - Je n'ai pas besoin d'eux, il n'y a que moi qui puisse te sauver. »

Bip...Bip

« Est-ce que tu te souviens de ce que tu m'a dit, la semaine dernière ?

Tu m'a dit que tu voulais que nous... »

Bip.....Bip

« ...partions quelque part...rien tous les deux... »

La main de Madoka serra celle de Kyosuke.

« Oui...je suis là »

Bibip...Bibip...Bibip

« Madoka...NON !!! »

En l'espace de quelques secondes, la chambre fut envahie par une nuée de médecins. Kyosuke tenait toujours la main de Madoka.

« - Elle fibrile !!! » cria une infirmière.

Le jeune homme fut violemment projeté en arrière par l'un des médecins. Il était maintenant à terre. Il regardait les médecins s'affairer pour tenter de sauver Madoka.

« - Défibrilateur, vite !!! »

Bibip...Bibip

Kyosuke se recroquevilla sur lui-même. Cet horrible son le torturait. Il pénétrait au plus profond de son esprit déchirant toujours un peu plus son âme. Il cessa soudain pour laisser place à un bruit qui eu pour effet de lui briser littéralement le cœur.

Biiiiiiiiii...

« - On la perd ! »

Son esprit était traversé par les images de Madoka. Leur première rencontre en haut de ce grand escalier, cet été où il l'avait choisi, cette nuit où ils se sont aimés. Puis l'image de leur dernier rendez-vous lui vint à l'esprit. Ses

yeux étaient tristes quand elle s'en alla. Même si elle lui avait souri, il savait que ce n'était qu'une façade. Il l'avait blessé comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Ca ne pouvait pas...

« - Heure du décès : 22 heures 42 »

Ces mots résonnèrent comme un glas dans l'esprit et le cœur de Kyosuke.



Chapitre Trois

Survivre

L'agitation avait maintenant laissé place à un silence oppressant. Les médecins avaient quitté la chambre les uns après les autres. Kyosuke n'avait prêté aucune attention à ce mouvement mais il avait néanmoins pu sentir des regards de pitié se poser sur lui.

Il n'avait pas bougé depuis qu'il avait entendu ces horribles mots qui résonnaient toujours dans sa tête :

Heure du décès : 22 heures 42. Heure du décès : 22 heures 42. Heure du décès : 22 heures 42...

Un infirmière avait tenté de lui parler.

« - S'il vous plaît monsieur »

C'était une voix douce et chaleureuse. Elle n'était comme celles qu'il avait entendu jusque-là. Cette voix n'était pas empreinte de pitié. Elle exprimait simplement la compassion.

Kyosuke n'avait cependant pas bougé. Il était toujours assis sur le sol, recroquevillé sur lui-même, la tête entre ses genoux.

« - Monsieur, vous devez lui dire au-revoir »

L'infirmière s'était agenouillée devant Kyosuke. Il n'y avait toujours aucune réaction de la part du jeune homme. Après quelques instants, elle fini par se lever.

« - Je vais dire à votre famille de ne pas vous déranger pour le moment »

Kyosuke ne savait pas combien de temps s'était écoulé depuis lors. Il avait maintenant des fourmis dans les jambes, le dos et la nuque. Après plusieurs secondes d'hésitation, il fini par se lever. Il jeta un regard circulaire à la chambre. Elle était exactement comme avant. C'était comme s'il ne s'était rien passé.

Son regard se posa maintenant sur le pied du lit. Il senti son cœur se serrer. Il ne trouvait pas la force de regarder Madoka. Il voulu à plusieurs reprises renoncer afin de garder pour toujours dans son esprit et dans son cœur l'image de la Madoka qu'il avait toujours aimée. Après de longues secondes de lutte avec lui-même, il réussit enfin de trouver la force de tourner les yeux vers la jeune femme. Il serra les dents pour ne pas s'effondrer une fois encore.

Il s'approcha lentement de Madoka et s'agenouilla près du lit. Il leva sa main et vit qu'elle était prise de tremblements.

« - Comment...Comment oses-tu ?! »

Il se fit cette réflexion à lui-même alors qu'il se rendait compte qu'il avait peur de la toucher. C'était la première fois. Aussi longtemps qu'il se souvienne, il avait toujours désiré Madoka, il avait toujours voulu la prendre dans ses bras, l'avoir à ses côtés. Mais maintenant, cette sensation étrange s'était emparée de lui. Cela l'inquiétait. Il se maudissait en se frappant la tête du poing. Il resta ensuite un long moment à l'observer.

« - Elle est si paisible. On dirait qu'elle dort »

Cette vision l'apaisa. Il arrivait souvent qu'après avoir fait l'amour, Kyosuke restait de longues minutes éveillé afin de pouvoir regarder Madoka dormir. L'odeur et la douceur de sa peau, son souffle sur sa nuque et son visage doux et souriant ; tout cela l'apaisait et le rendait heureux. Il appréciait cela presque autant que l'acte physique lui-même.

Il s'approcha machinalement de Madoka, passa son bras derrière la nuque de la jeune femme et posa sa tête contre sa poitrine. Il désirait plus que tout retrouver cet instant.

Kyosuke ne pu s'empêcher d'émettre un cri d'horreur. Il venait de prendre conscience de la mort de Madoka. Celle qu'il tenait n'était pas sa petite amie, c'était simplement un cadavre.

Kurumi, Manami ainsi que leur père entrèrent en trombe dans la chambre. Les deux jeunes filles étaient dans les bras l'une de l'autre et pleuraient. Takashi s'approcha de Kyosuke et posa sa main sur l'épaule du jeune homme. Kyosuke déposa délicatement le corps de Madoka sur le lit et se jeta dans les bras de son père. L'étreinte de celui-ci était violente mais cela lui faisait du bien. Il sentait les larmes de son père sur ses joues. Lui aussi avait vécu le même drame il y a des années. Il savait ce que pouvait ressentir Kyosuke. Les deux hommes glissèrent sur le sol et restèrent ainsi de longues minutes. Ils avaient cessé de pleurer mais le fait de rester dans les bras l'un de l'autre les réconfortaient.

Kyosuke décida brusquement de rompre cette quiétude. Il dessera son étreinte et rejeta son père en arrière.

« -Non...Non, je ne veux pas ! » hurla Kyosuke à son père.

Il jeta un dernier regard à Madoka puis quitta la chambre en courant. Manami et Kurumi voulurent le retenir mais leur père leur intima l'ordre de se taire. Il se tourna en direction de Madoka et remonta le drap jusqu'à recouvrir son visage.

« - Il se croit responsable de la mort de Madoka. »

Kazuya et Akemi, qui attendaient dans le couloir, étaient entré dans la chambre.

« - Que veux-tu dire par là, Kazuya » demanda difficilement Manami.

« - Kyosuke se sent responsable. Je ne sais pas pourquoi mais il en est persuadé »

Kazuya essuya de la manche de sa veste les larmes qui commençaient à couler le long de son visage. Puis il reprit :

« - Il veut expier sa faute. C'est pour cette raison qu'il ne cherche aucun réconfort auprès de sa famille. Pour lui, cette souffrance lui est bénéfique. »

« - Quoi...Arrête de dire n'importe quoi ?! » hurla Kurumi en giflant son cousin.

« - Kurumi, arrête » dit posément le père de la jeune femme avant de reprendre :

« - Madoka est le premier et le seul amour de Kyosuke. Il l'a aimée durant plus de huit ans à tel point qu'elle a occupée une place importante dans son cœur. Maintenant qu'elle n'est plus là, il ressent un énorme vide. La souffrance est pour lui un remède à l'amour qu'il lui porte encore maintenant. »

Les derniers mots de Takashi étaient inaudibles mais Manami avait cru entendre le nom de sa mère.

Kyosuke courait à en perdre haleine dans les rues de Tokyo. Il ne savait pas où il allait mais il ressentait le besoin de courir, de faire battre son cœur plus vite, toujours plus vite. Il tomba à terre. Il resta ainsi de longues secondes

avant de prendre la décision de se lever. Il vit alors qu'il se trouvait en face d'un café : le *ABCB*.

« - Pourquoi ne travaillerais-tu pas ici toi aussi pendant les vacances ?

De cette manière, tu sera coupable du même délit que Madoka ! »

« - S'il te plaît Kasuga »

« - D'accord ! »

Ces souvenirs, qu'il croyait avoir depuis longtemps enfouis, étaient revenu à lui sous forme d'images. Ces images étaient si nettes, si précises qu'il croyait avoir vécu cette scène il y a quelques jours seulement.

Les lumières des lampadaires faisaient refléter son visage sur les vitres de l'*ABCB*. Il fut tout d'abord étonné mais il se rendit vite compte que c'était bien son image qu'il voyait juste devant lui. Il s'approcha de la vitre. Ses yeux étaient rouges et gonflés par le chagrin. Son visage n'avait plus la même expression qu'avant. Il se rendit compte qu'il avait changé.

« - Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? »

C'était la première fois qu'il se posait cette question depuis la mort de Madoka. Il ne savait pas ce qu'il allait faire ; ni maintenant, ni demain, ni jamais. Des larmes recommençait à couler de ses yeux. Il prenait de plus en plus conscience de la place qu'occupait Madoka dans son esprit et son cœur.

L'atmosphère était lourde dans l'appartement des Kasuga. Manami, Kurumi ainsi que leur père avaient pris place dans le salon. Ils avaient pris la décision de rentrer si tôt les contraintes administratives de l'hôpital remplies. Takashi n'avait pas voulu que ses neveux les accompagnent :

« - Il vaut mieux que vous ne soyez pas là quand il rentrera. »

« - Pourquoi ça !? » demandèrent en cœur Akemi et Kazuya.

Les jumelles furent toutes aussi étonnées. Les quatre faisaient face à Takashi. Il mis un certain temps avant de répondre comme s'il cherchait le meilleur moyen de décrire en mots un sentiment qu'il était le seul à pouvoir comprendre.

« - Il aura du mal à surmonter la mort de Madoka. Notre pitié et notre compassion ne lui seront d'aucune utilité pour l'instant. C'est pour cette raison

que je ne souhaite pas que vous veniez chez nous...du moins, pour le moment »

Le silence régnait dans l'appartement. Le calme était tel que le bruit de l'horloge paraissait assourdissant. Takashi était assis sur un fauteuil, les bras croisés. Son regard était posé sur le sol. Les jumelles avaient prit place côte à côte sur un canapé, juse en face de lui. Elles se tenaient par la main comme pour se réconforter. Cette atmosphère leur pesait à toute deux. Elles avaient tenté chacune leur tout d'adresser une parole à leur père mais aucun son ne parvenait à sortir de leur bouche. Elles savaient que ce triste événement avait réveillé une vieille blessure dans le cœur de leur père.

Kurumi lâcha la main de sa sœur et se leva brusquement.

« - Papa ! qu'est-ce qu'on fait là à attendre ! »

Takashi leva les yeux vers sa fille. Elle, qui d'habitude était la plus insouciante de ses enfants, faisait maintenant face à son père avec un regard d'adulte.

« Il faut partir à la recherche de Kyosuke ! On ne sait pas ce qu'il peut faire ! »

Ses pas avaient guidé Kyosuke vers la baie où cette fameuse nuit ils avaient...

Il s'acouda à la même barrière où lui Madoka se trouvaient quatre ans plus tôt. Il revoyait le visage de la jeune femme. Il se rendit alors compte qu'elle n'était désormais plus qu'un souvenir, un souvenir douloureux mais un souvenir qu'il ne voulait cependant pas oublier.

Alors qu'il s'en retournait, il glissa machinalement les mains dans les poches de son pantalon. Il en sorti un écrin. Il l'avait complètement oublié. Il ne savait pas pourquoi il avait dépensé toutes ses économies pour cette bague. Lui qui était habituellement si indécis avait rapidement pris la décision d'acheter cette bague. Non, il ne savait pas pourquoi il l'avait fait mais ce dont il était sûr c'est que ce n'était pas à cause de l'attitude qu'il avait eu à l'égard de Madoka sur la terrasse de ce café.

C'est à cet instant qu'il comprit. Il savait maintenant pourquoi il l'avait acheté. Mais il était trop tard à présent. Cette bague ne lui était plus d'aucune utilité. Il l'avait sorti de son écrin et la tenait maintenant entre le pouce et l'index. Il

faisait miroiter le diamant à la lumière de la lune. Ce diamant lui rappelait Madoka. Son éclat changeait en fonction de son orientation. Il se mit à sourire. Il trouvait d'une imbécillité sans nom le fait de trouver une ressemblance avec Madoka à chaque objet.

« - Non, rien ne ressemble à Madoka. Elle est unique »

Il se mit à sangloter.

« - Non... elle était unique. »

C'était la première fois qu'il parlait d'elle au passé.

Kurumi soutenait le regard de son père. Manami fut surprise par le sentiment de force qui émanait de sa sœur jumelle. Elle paraissait dominer son père. Takashi, qui était jusque là assis sur son fauteuil, se leva lentement. Il se tenait maintenant face à sa fille. Il leva sa main et la posa délicatement sur la joue de Kurumi.

« - Ne t'inquiètes pas pour ton grand-frère. Il a besoin de rester seul pour réfléchir. Il reviendra vers nous le moment venu. »

Takashi sourit avant de reprendre d'une voix douce :

« - Ne crois pas que je ne m'inquiète pas pour Kyosuke »

Kurumi éclata en sanglots et se jeta dans les bras de son père.

« - C'était il y a plus de vingt ans... »

Kurumi dessera son étreinte.

« - Papa » dit Manami d'une voix à peine audible. Elle savait quel sujet son père allait aborder. Il n'avait jamais vraiment parlé de cela avec ses enfants. D'ailleurs, ces derniers avaient compris qu'ils devaient éviter ce sujet pour le bien de leur père. Mais il ressentait maintenant le besoin d'en parler.

« - Ca va aller Manami »

Takashi retourna prendre place dans son fauteuil et se prit le visage à deux mains. Après quelques instants, il reprit le fil de sa phrase.

« - C'était il y a plus de vingt ans mais j'en garderai le souvenir aussi longtemps que je vivrai. Votre mère était heureuse car elle avait toujours voulu avoir une fille. Malheureusement, l'accouchement de Kurumi ne se passa pas comme prévu et Akemi du subir une intervention. Le chirurgien nous avait dit que dans ce genre de situation, il arrive souvent que la mère décède en donnant naissance à l'enfant. Il nous conseilla alors de sacrifier la

vie du bébé pour sauver Akemi. Elle refusa en disant que si le sort l'avait gâté en lui offrant deux filles, il lui permettrait de vivre pour les voir grandir.

J'étais resté dans la salle d'accouchement pendant toute la durée de l'intervention et je priais, je priais de toutes mes forces. Lorsque le chirurgien revint, il tenait dans ses bras un bébé. Je compris alors ce qui s'était passé. »

« - Je... Je suis désolée... Tu as du me haïr »

Takashi continua sans prêter attention aux paroles de sa fille :

« J'étais effondré. Je venais de perdre la seule femme que j'aimais. Le chirurgien me tendit alors le bébé qu'il tenait dans ses bras. J'ai ressenti à ce moment là une immense chaleur me parcourir le corps. C'était la même chaleur que celle de Akemi. Je t'ai aimée dès cet instant, ma fille. »

Takashi retira ses lunettes pour se frotter les yeux. Il dirigea ensuite son regard vers la plus jeune de ses filles :

« - Kurumi, tu as reçu le plus précieux cadeau d'une mère à son enfant. Ne l'oublie jamais. »

Kyosuke serrait de plus en plus fort la bague qu'il tenait dans sa main. Il tendit le bras pour jeter l'objet au loin, dans cet immense océan mais il arrêta son geste ou plutôt son geste fût arrêté. Quelque chose au fond de son cœur l'empêchait de jeter cette bague.

Il hurla à l'océan le nom de Madoka puis se laissa glisser jusqu'au sol en pleurant.



Chapitre Quatre

L'espoir du grand escalier

Kyosuke resta ainsi par terre un long moment. Son regard était perdu dans le vide. Il sentit derrière lui les premières lueurs du soleil. Cette sensation le fit sortir de sa torpeur. Il se leva et s'en alla.

Il était près de huit heures quand il arriva finalement chez lui. Son père et ses deux sœurs se trouvaient dans le salon. Ils n'avaient visiblement pas dormi de toute la nuit. Les yeux de Kurumi et Manami étaient rouges. Ce n'était pas uniquement la nuit blanche qui en était la cause ; elle avaient du pleurer toute la nuit. Kyosuke se dirigea vers sa chambre sans dire un mot. Il entendit ses sœurs pleurer. Il s'arrêta un instant puis se dirigea à nouveau vers sa chambre.

Kyosuke était allongé sur son lit. Son esprit ne cessait de lui rappeler des souvenirs qui semblaient maintenant dater d'une lointaine époque. Il tenta à plusieurs reprises de fermer les yeux mais à chaque fois il voyait l'image de Madoka. Il resta de longues minutes les yeux ouverts jusqu'au moment où il sombra, bien malgré lui, dans le sommeil.

« - Il dort. »

« - Très bien, merci Kurumi. Laissons-le se reposer, cela ne peut lui faire que du bien »

« - Papa, j'ai fait du thé et des biscuits. J'ai pensé que Kyosuke voudra manger. »

« - Merci pour tout ce que vous faites. Vous êtes d'un grand secours pour votre frère. »

Kurumi baissa la tête. Elle essayait visiblement de cacher quelque chose dont elle avait honte. Elle savait que son père et sa sœur la regardait. Manami voulu interroger Kurumi mais elle fut devancer par celle-ci :

« - Je me demande à quoi on sert... Je veux dire que Kyosuke n'a pas besoin de nous. Il fait comme si on n'existait pas. Je sais qu'il souffre et pourtant je ne peux pas m'empêcher d'éprouver ce sentiment égoïste. Je suis désolée... Je suis désolée... »

Les yeux de Manami exprimaient maintenant la gêne. Elle aussi avait éprouvé le même sentiment.

Kyosuke ouvrit les yeux sur un lieu sombre. Il ne parvenait à distinguer qu'une forme grisâtre à sa droite. Il se dirigea lentement vers elle et s'aperçut qu'il s'agissait du grand escalier. Il ne savait pas pourquoi il était là ni même si tout ceci était le fruit de son imagination. Il regarda encore une fois alentour. Il ne distinguait rien d'autre ; à croire que seul cet escalier existait.

Il entendit une voix en direction de l'escalier. Elle semblait se rapprocher. Il reconnut une voix de fillette. Elle chantonnait un refrain qu'il ne connaissait pas. Elle se tenait maintenant devant lui. À en juger par sa taille, elle devait avoir à peine cinq ans. Kyosuke avait beau plisser les yeux, il ne parvenait pas à la distinguer clairement malgré la faible distance qui les séparait.

Il parvint tout de même à voir qu'elle portait une robe légère d'été dont les motifs jaunes en forme de papillons semblaient briller dans la noirceur ambiante. Elle portait également sur ses épaules un objet qui ressemblait à un sac à dos.

« - S'il vous plaît monsieur »

Même s'il ne parvenait pas à voir son visage, il pouvait lire dans sa voix de la tristesse et de la peur.

« - Je suis perdue. Aidez-moi à rentrer chez moi. »

Kyosuke resta un long moment sans rien dire. Il savait que la fillette le regardait et qu'elle attendait une réaction de sa part, ne serait-ce qu'un mot pour la reconforter. À ce moment là, il ne se demandait plus s'il était ou non dans un rêve. Cette fillette lui semblait réelle et elle avait besoin de lui. Mais lui, avait-il seulement les moyens de l'aider au vu de sa propre situation ?

« - S'il vous plaît » reprit la fillette tout en faisant un pas vers Kyosuke. Celui-ci eut un mouvement de recul qui sembla effrayer la fillette.

« - Je... Je ne peux pas t'aider »

« - S'il vous plaît » implora-t-elle. Sa voix tremblait maintenant.

« J'ai peur ici... »

« - Je ne suis... Non, je ne suis pas la bonne personne !! »

Kyosuke répéta cette phrase à de nombreuses reprises comme pour essayer de se convaincre que son choix était le bon.

Soudain, l'obscurité autour de lui devint de plus en plus dense. Elle semblait dévorer toute lumière. L'escalier disparaissait et avec lui, la fillette. Il chercha autour de lui un autre point de lumière mais il ne le trouva pas. L'obscurité

était si dense qu'il se demanda s'il n'était pas devenu aveugle. Il avait perdu tous ses repères. Ses jambes tremblaient et refusaient de faire le moindre pas dans quelque direction que ce soit. Il pensa que l'obscurité ne tarderait pas à s'emparer de lui également. C'était probablement la meilleure solution pensa-t-il. Tout son corps se détendit à l'évocation de cette idée. Son esprit et son cœur lui paraissaient également plus légers. Il avait complètement occulté la fillette. Il ne savait pas ce qu'elle était devenue et, après tout, cela lui était égal. Plus rien n'avait d'importance maintenant, pas même sa propre vie.

« - Le grand escalier où nous nous sommes rencontrés pour la première fois... C'est grâce à lui que nous allons... »

Son cœur se mis soudain à battre plus fort.

« - L'escalier... l'escalier... l'escalier... »

Kyosuke se redressa d'un bond. Il était à nouveau dans sa chambre mais l'avait-il seulement quittée ?

« - Tout ceci n'était donc qu'un rêve ? » se demanda-t-il tout en se frottant les yeux.

Il tenta de se lever mais un horrible mal de tête le contraignit à se recoucher. Il se tourna vers sa table de chevet et consulta son radio-réveil. Il affichait « 8 :54 » Il tendit machinalement la main vers son téléphone portable qui se trouvait près du radio-réveil. Madoka avait prit pour habitude de l'appeler le matin afin de s'assurer qu'il était bien réveillé et qu'il ne serait pas en retard pour les cours. Mais aujourd'hui, non seulement les cours étaient fini mais Madoka était...

Kyosuke jeta le téléphone contre le mur. Il tenta une nouvelle fois de se lever. Son mal de tête avait empiré mais il ne pouvait pas se permettre de rester ainsi. Il avait une chose importante à faire aujourd'hui.

Sans prendre la peine de se changer ou de se laver, il prit ses clefs et se dirigea vers la porte d'entrée. Il s'arrêta près du salon. Son attention avait été attirée par la télévision :

« ...victime d'un accident de la circulation. La camionnette n'a pas pu éviter la collision. La jeune femme est décédée quelques... »

Il ne voulu pas en entendre davantage et se dirigea vers la porte d'entrée. Manami le retint par le bras.

« - Attends Kyosuke. Restes avec nous s'il te plaît »

Sans même jeter un regard à sa jeune sœur, il dégacha violement son bras et s'en alla. Manami se jeta alors sur lui et le plaqua contre la porte. Elle le tenait maintenant par le col de son sweat et lui faisait face avec un regard qui était un mélange de dureté et de tristesse.

« - Pourquoi ?! Pourquoi tu nous rejette comme ça ?! »

Manami passa la main sur ses yeux pour essuyer les larmes qui commençaient à couler. Kyosuke restait impassible. Son regard était une nouvelle fois perdu dans le vide. Elle avait beau le secouer, il semblait toujours aussi lointain. Elle desserra lentement son étreinte et recula. Kyosuke s'en alla sans faire attention à sa jeune sœur.

« -Manami, Kurumi, papa, je suis désolé de vous faire autant souffrir. Mais bientôt, tout ceci sera fini...D'une manière ou d'une autre. »

Kyosuke marchait d'un pas décidé vers sa dernière chance. Pour la première fois, ses pensées n'étaient plus occupées par Madoka mais par cet infime espoir qui lui restait.

Il arriva finalement au pied du grand escalier. Il avait jusque là nourri de grands espoirs dans cette dernière chance. Mais maintenant, il se posait des questions sur la réussite de son plan. Il hésitait à gravir la première marche.

« - Il n'est plus question d'hésiter ! » dit-il à haute voix.

Il monta lentement les marches. Ce n'est qu'après quelques secondes qu'il se rendit compte qu'il était encore une fois en train de les compter.

« - Hikaru a raison. C'est bien une de mes passions de compter les marches »

Il s'arrêta. Il n'avait pas pensé une seconde à elle. Madoka était plus qu'une sœur pour Hikaru. Un lien très fort les unissait.

Que dirait-elle de tout cela ? se demanda-t-il. Elle avait énormément souffert à cause de lui. Elle avait accepté de tout sacrifier, d'abord pour lui ensuite pour que lui et Madoka puissent être heureux ensemble. Il avait brisé le lien qui existait entre Madoka et Hikaru. Tout ceci pour aboutir à quoi ?

Kyosuke leva les yeux en direction du ciel. Il décida de ne pas répondre à cette question puis reprit sa marche. Il continuait toujours à compter les marches avec soin. Il finit par s'arrêter à nouveau à hauteur de la 35^{ème} marche.

Il inspira une grande bouffée d'air frais, regarda droit devant lui le sommet de l'escalier et se mit à courir. Toute crainte avait maintenant disparue de son cœur car il savait qu'il retrouverait Madoka. La seule chose qu'il ne savait pas, c'était la manière dont cela se ferait.

Lorsqu'il arriva au sommet, il tomba à genou. Il était en nage et à bout de souffle. Il se releva péniblement et essuya la sueur qui perlait le long de son front avec la manche de son sweat.

Il regarda cet escalier d'un air décidé. Il serra les poings jusqu'à en avoir mal puis il finit par dire :

« - D'une manière ou d'une autre »

Il ferma les yeux avant de se jeter du haut de l'escalier.



Chapitre Cinq

La mystérieuse force

Le soleil était déjà haut dans le ciel lorsque Kyosuke ouvrit les yeux. Il ne savait pas depuis combien de temps il gisait sur les marches de l'escalier et cela lui était bien égal. La seule chose qui le préoccupait était de savoir s'il avait réussi.

Il tenta de se lever mais fut arrêté dans son effort par de violentes douleurs. Tout son corps le suppliait de rester dans la position actuelle. Il parvint tout de même, dans un ultime effort, à tourner la tête vers le sommet de l'escalier. Il estima qu'il avait du en dévaler au moins le tiers.

« - Pourquoi ? Pourquoi ça n'a pas marché ? » dit-il calmement.

Il ferma les yeux et l'image de Madoka lui vint à l'esprit. Le visage de Madoka était triste ; c'était la dernière expression qu'avait la jeune femme lorsqu'elle quitta la terrasse du café hier après-midi.

« - Il faut que je m'excuse » dit-il avant de reprendre :

« - Quoiqu'il arrive je te retrouverai pour te demander pardon »

Il utilisa toutes les forces qui étaient en lui pour se relever. Il se mit ensuite à grimper difficilement les marches jusqu'au sommet puis se tourna face à l'escalier. Son regard était maintenant perdu dans l'immensité de la ville. Il avait toujours aimé cette ville qui lui avait apporté tant de bonheur. Mais aujourd'hui, il se rendait compte qu'il la détestait plus que tout. Une brise se leva et vint caresser son visage. Il ferma les yeux et se laissa envahir par cette douce sensation comme si c'était la dernière.

« - J'ai réussi il y a quelques années à voyager à travers les dimensions. Ces voyages étaient toujours le fruit du hasard mais avaient un point commun : ils étaient toujours déclenchés par un choc.

Je veux absolument retourner dans le passé pour sauver Madoka. Je sais que je peux mourir en essayant mais ça m'est égal. Si je ne peux pas la retrouver dans ce monde alors je la retrouverai... »

Il ne termina pas sa phrase.

Son regard se posait maintenant sur les marches. Il ferma les yeux puis se répéta mentalement :

« - Je veux retourner dans le passé »

Il se jeta une fois de plus du haut de l'escalier. Son corps se meurtrissait toujours plus à mesure qu'il dégringolait. Sa chute fut stoppée par le choc de son crâne contre une marche. Il émit un cri de douleur.

Son mal de tête s'était maintenant transformé en migraine. Sa tête était devenue lourde. La douleur qu'il ressentait dans le reste de son corps était sans commune mesure avec ce mal qui assaillait son crâne. Il tenta de se redresser mais il ne pu que se mettre à genou. Il se prit la tête à deux mains et cria une nouvelle fois de douleur.

Il se tenait maintenant à quatre pattes. Du sang coulait le long de son front et tombait sur les marches sous forme de gouttes. Ce bruit éveilla en lui le souvenir de la chambre d'hôpital et du corps inanimé de Madoka. Il ne pu retenir ses larmes. Celles-ci vinrent rapidement se mêler au sang qui maculait les marches.

Il dirigea ses mains vers le haut de son front. Sa dernière tentative l'avait sérieusement blessé. Cela n'était pour lui qu'un détail. Tout ce qu'il savait c'est qu'il avait échoué. Sa réflexion fût interrompue par sa migraine. Les douleurs devenaient de plus en plus intenses. Son crâne semblait se fendre à chaque fois un peu plus comme sous des coups de butoir.

Il sentit une présence derrière lui qui se manifesta sous la forme d'une ombre puis d'une main qui vint se poser sur son épaule.

« - Kyosuke... »

« - Pourquoi grand-père... Pourquoi ça ne marche pas ? »

Le vieil homme s'agenouilla près de Kyosuke et serra son épaule.

« - Tu sais, l'origine exacte des pouvoirs de notre famille reste un mystère même pour moi. Je n'en sais d'ailleurs pas davantage sur leur fonctionnement. La seule chose dont je sois sûr c'est qu'ils supposent un parfait équilibre entre le physique et le mental. Si cet équilibre est un jour rompu... »

« - Je perdrai mes pouvoirs. Et c'est ce qui est en train de m'arriver. »

« - Ton esprit est torturé par la mort de Madoka. Il s'affaiblit rapidement ainsi que ton corps. »

Le vieil homme n'avait pas besoin d'en dire plus pour que le jeune homme comprenne quelles seraient les conséquences. Pourtant Kyosuke n'eut pas l'air davantage troublé.

« - Laisse moi s'il te plaît »

Il serra une dernière fois l'épaule de Kyosuke, se leva et commença à descendre les marches avant de s'arrêter.

« - Certaines personnes donneraient tout pour avoir la chance de posséder ne serait-ce qu'une partie de notre Pouvoir. Pourtant, cela s'avère être parfois une malédiction lorsque l'on ne parvient pas à l'utiliser pour sauver la personne que l'on aime. Mais si ce pouvoir peut, ne serait-ce que sauver une seule vie, alors il vaut la peine qu'on le possède. »

L'atmosphère était de nouveau lourde chez les Kasuga. Le fait de savoir Kyosuke chez eux avait soulagé une grande partie de leur inquiétude. Mais il était parti et ils ne savaient pas quand ils reviendrait et si même il reviendrait. Mais cela, il ne voulait pas l'envisager.

Takashi était assis sur le fauteuil tandis que ses deux filles se tenaient côte à côte sur le canapé, juste en face de lui. Ils avaient machinalement pris les mêmes places que lors de la nuit dernière. Dans ces moments de craintes et d'incertitudes, cela les rassuraient d'avoir un repère ; aussi insignifiant soit-il. Manami avait disposé quatre tasses de thé sur la table basse ainsi que des biscuits qu'elle avait préparé pour son frère. Tout était resté en l'état depuis le départ de Kyosuke. Kurumi, qui pourtant raffolait des biscuits que préparait sa sœur, n'avait pas osé y toucher. Tout le monde semblait attendre le jeune homme pour commencer.

« - Papa » dit Manami avec une voix presque inaudible.

Takashi sortit de sa torpeur et leva les yeux vers sa fille.

« - Je suis inquiète pour Kyosuke. J'ai vu son regard tout à l'heure...j'ai le pressentiment...qu'il va faire quelque chose »

Manami serrait la main de sa sœur dans la sienne tout en prononçant ces mots. Kurumi se tourna vers elle :

« - Ne dis pas ça idiote ! »

« - Arrêtez ! Ca suffit maintenant ! »

Takashi se redressa d'un bond.

« - Nous allons partir tous les trois à la recherche de Kyosuke et le ramener avec nous »

Les jumelles se mirent aussitôt debout et arborèrent un large sourire. C'était la première fois qu'elle souriaient depuis longtemps.

« - Ce n'est pas la peine Takashi »

Le grand-père venait de faire son entrée dans le salon. Takashi détestait le voir apparaître de cette manière mais aujourd'hui, il n'y avait même pas prêté attention.

« - Kyosuke ne risque rien »

Le grand-père arborait un sourire en coin mais, loin de calmer les esprits, son attitude provoqua la colère de Takashi et de ses filles. Celles-ci voulurent l'interpeler mais elles furent arrêté d'un geste de la main par leur père. Takashi ne prit pas immédiatement la parole comme s'il voulait d'abord retrouver une partie de son calme. Il finit par lever les yeux vers le grand-père et le fixa durement. Ce dernier soutenait son regard et arborait toujours le même sourire. Takashi prit cela comme un défi. Il prit la décision de ne pas le ménager.

« - Nous allons partir à la recherche de Kyosuke »

Il prononça ces mots tout en faisant bien attention d'insister sur chaque syllabe. Son ton plutôt rude n'eut pas l'air de destabiliser le vieil homme qui répondit d'une voix calme :

« - Asseyez-vous, j'ai à vous parler »

« - Vous ne comprenez pas ce que je viens de dire !!! »

La tension venait de monter d'un cran. Takashi criait maintenant après le grand-père. Il avait occulté tout le respect qu'il devait à son âge. Il ne le considérait plus que comme un obstacle.

« Quand un obstacle se dresse devant soi, il faut le franchir » se dit Takashi dont le regard se faisait de plus en plus menaçant. Il était déterminé à tout faire pour passer. Il serra les poings. Les jumelles se rendaient compte de ce qui risquait de se passer. Elles en étaient effrayées.

Le sourire du grand-père s'effaça. Son expression devenait sévère.

« - Je vous ai dit de vous asseoir !!! » finit-il par dire.

Les jumelles obéirent instinctivement bien qu'elles n'en avaient pas du tout envie. Takashi n'avait, quand à lui, pas bougé. Il avait néanmoins été surpris par l'expression du vieil homme. Celui-ci reprit :

« - J'ai à vous parler d'une chose importante qui concerne Kyosuke »

Kyosuke n'avait pas quitté l'escalier. Il était maintenant assis sur l'une des marches, la tête entre ses genoux et les mains sur la tête. La migraine qui le faisait tant souffrir s'était calmée. Le sang avait cessé de couler le long de son visage et ses larmes s'étaient tarries.

Son dernier espoir venait de s'envoler. Il ne lui restait plus qu'à admettre une nouvelle fois la mort de Madoka. Il n'avait plus aucun désir ; ni celui de vivre, ni celui de mourir. Il ferma les yeux et décida de rester ainsi pour le moment.

Le grand-père avait pris place dans le fauteuil occupé jusque là par Takashi. Ce dernier se tenait maintenant aux côtés de ses deux filles, sur le canapé.

« - Comme je vous l'ai dit, Kyosuke ne risque rien »

« - Comment peut-tu dire une chose pareille après ce qui s'est passé ! »

Le vieil homme se tourna vers Kurumi. L'attitude qu'avait eu son grand-père quelques minutes plus tôt lui fit regretter d'avoir prononcé ces paroles. Contre toute attente, le vieil homme lui sourit avant de lui répondre d'une voix presque paternelle :

« - Tu ne fais plus confiance à ton vieux grand-père ? »

« - Ce n'est pas ça mais... »

Takashi lui coupa net la parole.

« - Venez-en rapidement aux faits »

« - Eh bien, tout est lié au destin »

Tous furent étonnés par ce qu'il venait de dire. Ils avaient autre chose de plus urgent à faire que d'écouter les thèses métaphysiques d'un vieil homme. Celui-ci eu l'air d'avoir ressenti leur septicisme mais il ne leur fit aucune remarque.

« Chaque être sur Terre suit un destin. Ce destin est en quelque sorte un chemin tracé par avance. Nous pouvons toutefois influencer sur notre destin mais aussi sur celui des autres. Le chemin se trouve alors changé par ce que l'on appelle des *événements*. Dès lors qu'un individu ne suit plus le chemin qui lui

a été tracé, son destin s'en trouvera donc modifié. Ce sont les *conséquences* »

Manami avait visiblement l'air exaspérée. Elle ne savait pas où voulait en venir son grand-père et avait de plus en plus de mal à cacher son impatience. Elle finit par dire :

« - Donc, un *événement* change le tracé du destin et implique de nouvelles *conséquences* »

Manami voulait rapidement conclure le laïus de son grand-père afin de pouvoir enfin partir à la recherche de son frère. Elle croyait avoir mis fin à la conversation quand le grand-père reprit :

« - Pour qu'un *événement* survienne, il faut un *élément déclencheur*. En ce qui concerne Kyosuke... »

Tous étaient maintenant suspendu aux lèvres du grand-père.

« ...je pensais que la mort de Madoka était la *conséquence* et que l'*événement* était l'accident. Je n'avais aucune idée de ce que pouvait être l'*élément déclencheur* mais cela n'avait aucune importance. Mais je doute maintenant que ça soit cela. C'est pour cette raison que je suis venu vous voir et c'est aussi pour cette raison que je sais que Kyosuke ne risque rien. »

Le vieil homme fit une pause. Il fixait à présent la paume de sa main droite. Il ferma le poing puis dirigea son regard vers Takashi et ses filles qui attendaient impatiemment la conclusion de son exposé.

« Je suis allé voir Kyosuke tout à l'heure. Il était sur les marches du grand escalier et tentait de voyager dans le temps afin de changer le destin de Madoka et par la même le sien. Je sentais qu'il pouvait faire l'irréparable mais ma crainte fut dissipée lorsque j'ai posé ma main sur son épaule. J'ai senti une force à ses côtés. Cette force le protège, elle veut qu'il vive. Tant que cette force sera avec lui, il ne risquera rien.

Je pense que cette force est une *conséquence* de la mort de Madoka. Si tel est le cas, cela signifie que la mort de Madoka est un *événement* qui a empêché le déroulement initial du destin de Kyosuke. Je ne sais rien à propos de cette force. La seule chose dont je sois sûr, c'est qu'elle perd en intensité. Si cette force le quitte, alors nous pourrions craindre le pire. »



Chapitre Six

La fillette du grand escalier

Le silence règnait dans le salon des Kasuga. Chacun se répétait mentalement les paroles du grand-père afin d'être certain d'en avoir bien saisi toutes les nuances. Après quelques secondes qui avaient semblé être des heures, Takashi s'adressa au vieil homme :

« - Je sais que je n'ai aucune excuse mais je vous prie de me pardonner pour mon comportement de tout à l'heure. »

Le grand-père se mit à rire en agitant les mains d'un air gêné. Il finit par dire :

« - Votre comportement était tout à fait normal pour un père de famille qui veut protéger son fils. »

Takashi fut soulagé et adressa un sourire au vieil homme avant de reprendre de son air le plus sérieux :

« - Avez-vous une idée de la raison pour laquelle cette force est auprès de Kyosuke ? »

« - Comme je vous l'ai dit, je ne sais rien à son propos. Même Kyosuke n'en a pas conscience parce que son esprit est troublé. »

« - C'est peut être l'âme de Madoka qui est revenue ! » s'exclama Kurumi en bondissant du canapé.

En temps normal, cette réaction digne d'une enfant aurait suscité l'hilarité générale ou la moquerie de sa sœur mais dans le contexte actuel, cela semblait tout à fait possible et, à vrai dire, ils l'espéraient tous. Tous les regards convergeaient maintenant vers le grand-père qui semblait méditer. Il s'éclaircit la gorge puis se leva et s'approcha de la fenêtre. Il pouvait voir au loin le grand escalier où se trouvait probablement encore Kyosuke. Ses yeux étaient emplis de larmes. Bien que tout le monde attendait avec impatience son avis sur le sujet, personne ne voulu le brusquer.

Il prit une profonde inspiration puis se tourna vers ses hôtes :

« - Non, c'est impossible. Madoka n'a aucun pouvoir ; elle ne peut donc pas communiquer de cette manière. »

« - Mais alors, qu'est-ce que c'est !? » demanda exaspérée Kurumi.

Kysouke n'avait toujours pas bougé. Il n'en voyait d'ailleurs aucune utilité puisqu'il ne savait pas où aller ni même quoi faire. Il avait promis à Madoka de la retrouver par n'importe quel moyen. Maintenant que sa tentative de

retourner dans le passé avait échouée, il ne lui restait plus qu'une solution. Il était pourtant persuadé qu'il aimait assez Madoka pour ne pas hésiter à mettre fin à ce calvaire mais ce n'était apparemment pas le cas. Ce qu'il prit pour un manque de courage le mit en colère. Pourquoi ne parvenait-il pas à mettre fin à sa vie ?

Sa migraine, qui s'était calmée depuis un moment, avait repris mais d'une manière encore plus violente. La douleur devenait de moins en moins supportable mais au moins l'avait elle tirée de sa léthargie. Il serrait les dents pour ne pas hurler. La douleur s'intensifiait toujours. Bientôt, il ne parviendrait plus à la supporter. Il finit par émettre un hurlement de douleur.

Il ouvrit les yeux et regarda autour de lui. Tout était devenu sombre ; non c'était bien plus que ça. Kyosuke semblait plongé dans un trou noir. Il ne distinguait plus rien ; ni la marche où il était assis, ni la ville et encore moins le soleil.

« - Comme dans ce rêve... » dit-il alors que la douleur commençait à s'atténuer. Mais elle était tout de même présente pour lui rappeler qu'il ne s'agissait plus d'un rêve. Il dirigea son regard vers ses mains. Ils ne voyait pas. Ils les approcha de son visage pour s'assurer qu'il pouvait toujours les sentir.

« - A...Aveugle...Je suis aveugle !? » dit-il calmement. Il se dit que sa migraine était plus grave que ce qu'il avait imaginé. Il se leva lentement de peur de faire un faux mouvement et de tomber.

Il finit par se demander, après quelques minutes d'intermoïement, s'il n'était pas aussi devenu sourd. Il ne parvenait, en effet, à entendre aucun bruit. Cela l'inquiétait. La seule chose dont il était sûr c'est qu'il avait conservé le sens du toucher mais qu'en était-il des deux autres ? Il passa la langue sur ses lèvres pour les humidifier puis prit une grande inspiration. Il s'apprêtait à crier quand il fut arrêté dans son élan par un son. Son sens de l'ouïe avait semble-t-il été épargné. Il dirigea toute son attention vers ce son qui le tenait encore attaché à la réalité.

« - Des pleurs ? » se dit-il.

Il prit la décision de se diriger avec la plus grande précaution vers ces pleurs qui venaient du haut des marches. Ils se faisaient de plus en plus clair à mesure qu'il approchait. Il s'arrêta au sommet de l'escalier. Il distingua une

petite forme juste en face de lui. Il n'était donc pas aveugle ou du moins pas totalement. Il décida de s'approcher et aperçu une fillette se tenant debout, les mains sur les yeux. C'était la même fillette que dans son rêve. Il se demanda comment une telle chose était possible. Il dirigea sa main droite vers son crâne. Ce ne pouvait pas être encore un rêve puisqu'il ressentait toujours cette douleur. Elle était, certes, plus supportable mais il la ressentait toujours.

Bizarrement, cette douleur l'avait jusque là rassuré car elle était la preuve que tout ce qui se passait était bel et bien réel. Mais maintenant, toutes ses certitudes avaient volé en éclats avec l'apparition de cette petite fille.

« Si ce n'est ni un rêve ni la réalité, qu'est-ce donc ? Est-ce que j'ai sombré dans la folie ? La fillette que j'aperçois juste devant moi, est-elle réelle ? »

De nombreuses questions traversaient l'esprit de Kyosuke mais il ne trouvait aucune réponse. Son esprit était maintenant assailli par le doute.

« - S'il vous plaît monsieur, je suis perdue. Aidez-moi à rentrer à la maison. »

Kyosuke n'avait prêté aucune attention aux paroles de l'enfant tant il était occupé à analyser la situation. La fillette n'était, pour le moment, qu'une donnée du problème qu'il devait résoudre. Il ne pouvait pas distinguer le visage de la fillette mais sa robe et son sac à dos étaient identiques à ceux que portaient la petite fille de son rêve.

« - S'il vous plaît. Aidez-moi »

La fillette pleurait maintenant à chaudes larmes ce qui eu pour effet d'interrompre Kyosuke dans sa réflexion. Il avait le cœur serré de voir cette enfant pleurer ainsi mais il n'avait pas la force de l'aider. Il n'y a qu'une personne qu'il aurait voulu aider, une seule. Il cherchait néanmoins la meilleure façon de le lui faire comprendre mais seuls ces mots sortirent de sa bouche :

« - Je ne peux pas t'aider. »

La fillette tomba à genou et se mit à pleurer abondamment. Kyosuke sentit son cœur se déchirer. C'était la première fois depuis la mort de Madoka qu'il était tellement touché. Soudain, les paroles de son grand-père lui revinrent à l'esprit :

« ...mais si ce Pouvoir peut, ne serait-ce que sauver une seule vie, alors il vaut la peine qu'on le possède. »

Kyosuke comprit le sens des paroles de son grand-père. Il souffrait, certes énormément, de la mort de Madoka mais ce n'était pas une raison pour infliger la même douleur à la famille de cette petite fille ; même si tout ceci n'était qu'un rêve, la réalité ou l'expression de sa folie. Il devait la sauver pour elle, pour sa famille, pour lui, pour Madoka.

Il s'agenouilla devant la fillette :

« - Je vais te ramener chez toi »

La petite fille se jeta dans les bras de Kyosuke. Il fut tout d'abord surpris par cette étreinte qui faillit le renverser. Après quelques secondes d'hésitation, il finit par enrouler ses bras autour des épaules de la fillette. Elle semblait se calmer à son contact.

Une sensation qu'il croyait ne plus jamais ressentir le parcourra. Cette sensation de bien être, il ne l'avait ressenti que dans les bras de Madoka.

« - Qui peut bien être cette petite fille ? » se demanda-t-il.

« - Si cette force n'est pas l'esprit de Madoka, qu'est-ce que c'est alors ? » répéta Kurumi avec insistance.

« - Je ne sais pas mais je pense qu'avec l'aide de Kyosuke, nous pourrons en savoir plus. Encore faut-il que son Pouvoir n'ait pas totalement disparu. »

« - Qu'est-ce que ça veut dire !? » s'exclama Manami.

« - Je vous expliquerai en route. Espérons que Kyosuke soit encore là-bas. »

« - Dis, où habites-tu ? »

« - Je sais pas » répondit laconiquement la fillette.

« Mais je sais comment on y va ! »

« - Très bien. Allons-y alors ! » dit Kyosuke d'un ton enjoué. La présence de cette fillette avait hôté de son cœur une grande partie de sa douleur. Il était sur le point de se mettre debout lorsque la fillette l'arrêta en le tirant par le manche de son sweat. Elle se mit debout, prit son sac à dos, l'ouvrit et plongea sa main à l'intérieur. Elle en sortit un mouchoir qu'elle déploya méticuleusement. Elle referma son sac et le remit sur ses épaules.

De sa main gauche, elle lécha ses doigts puis les passa sur le front de Kyosuke. Elle appliqua ensuite délicatement le mouchoir.

« - Il est sale votre visage monsieur. » se contenta-t-elle de dire.

Kyosuke ferma les yeux. Il se sentait incroyablement bien. Cela lui rappela en tout point une scène quasi identique qu'il avait vécu il y a quelques mois de cela.

« - Où suis-je ? »

Kyosuke était allongé sur un lit qu'il trouvait très inconfortable.

« - Ca ne se voit pas ? Tu es à l'infirmerie de l'université. »

« - Ma...Madoka !? »

« - Ca a l'air d'aller, tu te souviens encore de moi ! »

Madoka aimait plaisanter ou plutôt tourner Kyosuke en ridicule. Cela ne le dérangeait guère car il aimait la voir sourire même si c'était à ses dépens.

« - Je me suis inquiétée pour toi. Ne recommence jamais ce genre de bêtises. C'est un ordre ! » dit-elle d'un ton faussement sévère qui fit sourire Kyosuke.

« Je suis sérieuse. Si jamais il t'arrivait quelque chose... »

Madoka n'eut pas la force de terminer sa phrase. Kyosuke pouvait lire de la tristesse sur le visage de la jeune femme. Il avait décidé de s'inscrire dans l'équipe de football américain de l'université après que Madoka lui ait fait remarqué que les plus jolies filles du campus sortaient tous avec des sportifs. Malheureusement, sa carrière dans l'équipe universitaire de football américain prit fin trente minutes après le début du premier entraînement.

Madoka s'approcha de Kyosuke et posa délicatement sa main gauche sur sa joue. Elle appliqua de l'autre un mouchoir préalablement mouillé afin d'enlever les traces de terre et de gazon du visage du jeune homme.

« - Je voulais te montrer que j'étais aussi capable que tous ces sportifs qui sont sur le campus »

Madoka continuait toujours à essuyer le visage du jeune homme. Elle finit par s'arrêter et approcha ses lèvres de celles de Kyosuke. Il pouvait sentir ses cheveux sur son visage, sous souffle léger et régulier. Ces sensations éveillaient d'habitude en lui un désir physique. Mais aujourd'hui son esprit était bien trop préoccupé pour se permettre de se laisser influencer par son corps.

« - Je me moque de ces sportifs. C'est toi que j'aime et tel que tu es. »

Elle déposa un baiser sur les lèvres de son petit ami. Kyosuke attrappa Madoka par la taille et l'attira à lui. Leurs deux corps étaient maintenant en contact. Chacun pouvait sentir battre le cœur de l'autre.

« - Dis Madoka, si on allait quelque part ? »

« - Quelque part ? Je sais déjà où tu veux aller ! »

Kyosuke eut un mouvement de recul qui surprit la fillette. Elle laissa tomber son mouchoir et recula de quelques pas.

« - On y va monsieur ? »

« - Allons-y ! »

Kyosuke était rassuré de savoir que sa réaction n'avait pas effrayé la fillette.

Takashi, ses filles ainsi que leur grand-père avaient monté les cent marches de l'escalier sans trouver la moindre trace de Kyosuke. La découverte de la tâche de sang sur l'une des marches avait inquiété les jumelles mais elle n'était pas assez étendue pour craindre le pire. Après quelques minutes, tous se rendirent à l'évidence. Kyosuke avait disparu. Les scénarii les plus fous traversaient les esprits de chacun mais personne ne voulait en faire part aux autres.

« - Il faut se séparer ! » cria Takashi dont les paroles furent approuvées d'un mouvement de tête par la grand-père. Seul leur espoir les guidaient dans cette recherche désespérée. Leur raison leur disait qu'il était quasiment impossible de retrouver une personne dans une ville comme Tokyo.



Chapitre Sept
Face à la réalité

Kyosuke marchait en tenant la fillette par la main. En fait, c'était plutôt elle qui le tenait par la main. En effet, la vision du jeune homme était toujours aussi embrouillée. Elle s'était, certes, quelque peu améliorée puisqu'il parvenait maintenant à distinguer les formes et certaines couleurs mais ce n'était pas suffisant pour qu'il puisse s'orienter seul.

« - Allez monsieur ! »

La fillette le tirait par le bras pour le faire avancer plus vite mais cela n'avait qu'un effet temporaire. Il reprenait vite un rythme assez lent qui lui permettait de se plonger dans ses pensées. Il avait, jusque là, réussi à les occulter mais elles se faisaient maintenant beaucoup plus insistantes.

« Est-ce que je suis fou ? Cette fillette n'existe probablement pas et pourtant je la suis. Mais en même temps, je sens sa main dans la mienne. C'est peut être parce que je suis fou que je peux ressentir cela. Si je me pose la question de mon état mental, c'est que je ne suis pas fou. Les fous n'ont normalement aucune conscience de leur folie alors que moi si. Donc, je ne suis pas fou. Mais si je me pose la question, c'est que je suis fou. Une personne saine d'esprit ne se demanderait pas si elle est folle... »

« - Aïe !!! » cria la fillette.

Kyosuke s'aperçu qu'il avait serré trop fort la petite main. Il s'excusa puis se pencha vers l'enfant afin de la consoler. Il fut étonné par l'attitude qu'il avait envers elle. Il agissait comme un père quoi que, n'ayant lui-même pas d'enfant, il ne savait pas trop ce que cela voulait dire. Il lui semblait pourtant que c'était ça une attitude paternelle. C'était la première fois qu'il avait un tel comportement et il fallait que ce soit envers une personne qui n'existe probablement pas.

« - Je suis fou » dit-il à haute voix comme s'il s'adressait à la fillette.

Elle ne savait pas quoi répondre.

Kyosuke s'assis au pied d'un arbre et invita la petite fille à en faire autant.

Le grand-père, Takashi et ses deux filles s'étaient séparés pour partir à la recherche de Kyosuke. Ils avaient décidé de se retrouver sur ce même escalier dans quatre heures. Avant de partir chacun de leur côté, ils avaient convenu d'un partage de la ville et avaient recensé les lieux qu'ils devaient visiter en priorité.

Les jumelles avaient insisté pour rester ensemble bien que cela réduise les chances de retrouver Kyosuke rapidement. Elles le savaient mais elles n'avaient pas le courage d'affronter seules ce qu'elles risquaient de trouver. Elles n'avaient pas exprimé clairement cette inquiétude mais elle était lisible sur leurs visages.

Manami et Kurumi s'étaient dirigées vers le nouvel établissement tenu par Master tandis que Takashi se rendait dans le quartier de Shinjuku où Kyosuke avait l'habitude d'aller avec Madoka. Le grand-père, quant à lui, se téléportait de lieu en lieu en espérant ressentir une nouvelle fois cette force qui le guiderait probablement vers son petit-fils.

« - Où est-tu...Kyosuke ? »

Le vieil homme haletait. Les efforts qu'il avait fournis l'avaient épuisé bien plus qu'il ne le pensait. Il s'appuya contre un réverbère et essuya la sueur qui commençait à perler le long de son front. Il aurait voulu s'octroyer ne serait-ce qu'une minute de répit mais il ne le pouvait pas, pas encore.

« Cette force...pourvu qu'elle...reste auprès de Kyo...suke. » dit-il avant de reprendre ses recherches.

« - Dis Manami, tu crois vraiment à l'histoire de grand-père ? »

Les deux jeunes femmes étaient face à l'établissement tenu par Master. Une musique rock se faisait entendre. Master avait organisé un concert pour ce soir et le groupe devait être actuellement en pleine répétition. Manami se rendit compte que personne n'avait pris la peine d'informer cet homme sur ce qui s'était passé. Elle eut comme un sentiment de culpabilité qui s'effaça aussi rapidement qu'il était apparu.

Elle se tourna vers sa jeune sœur et vit qu'elle se tenait à deux mètres derrière elle. Elle attendait une réponse, un encouragement, quelque chose qui lui ferait reprendre espoir. Malheureusement, Manami ne savait pas quoi lui répondre.

« Tu n'y crois pas alors ? » reprit Kurumi comme si elle avait lu les pensées de sa sœur. Manami se contenta de détourner le regard.

Kyosuke regardait la fillette. Sa vue ne cessait de s'améliorer depuis quelques temps mais pas suffisamment pour qu'il puisse la distinguer clairement. Il aurait

pourtant voulu voir le visage de celle qui était à l'origine de toutes ses pensées.

« Cette petite fille est peut être le fruit de ma folie mais elle me semble réelle et c'est ce qui compte. Je ferai tout ce qui est en mon possible pour l'aider. Peut être que je pourrais alors redevenir sain d'esprit. »

Kyosuke leva les yeux vers le ciel ; un ciel qui n'était pour lui qu'un immense voile noir. Des larmes coulaient le long de ses joues. Ses pensées étaient maintenant dirigées vers les êtres qui étaient les plus cher à ses yeux.

« Papa, Manami, Kurumi...Hikaru. Je suis sûrement en train de perdre toute lucidité et avant que je ne sombre dans la folie et vous oublie tous, je voudrais que vous sachiez que je tiens énormément à vous. Pardonnez-moi de n'avoir pas su être fort. »

Il prit une profonde inspiration puis sécha ses larmes. Il se tourna vers la petite fille. Elle s'amusait avec son sac à dos. Il s'aperçu que ce dernier était en forme d'ours en peluche. Kyosuke ne pu s'empêcher de sourire devant cette scène qu'il trouvait particulièrement touchante. Il se sentait bien en sa compagnie et elle aussi, visiblement, à en juger par son attitude. Il avait ressenti l'inquiétude de l'enfant en haut du grand escalier et maintenant il la sentait paisible, joyeuse même. Il ne savait pas pourquoi ils étaient si proches l'un de l'autre. C'était encore une question dont il n'avait pas la réponse.

Il finit par se lever et la fillette fit de même. Il lui tendit une main qu'elle s'empressa de prendre et ils continuèrent leur route. Il ne savait pas depuis de combien de temps ils marchaient ni où ils étaient. Il avait perdu toute notion de temps et d'espace. Il avait pourtant remarqué que les contusions liées aux chocs dans l'escalier avaient presque disparues. Son mal de tête s'était également calmé.

Il finirent par arriver dans un quartier qui semblait familier à Kyosuke. Il plissa les yeux pour essayer de distinguer le moindre indice mais sans succès. Il pouvait néanmoins distinguer des formes qui ressemblaient à des silhouettes. Il se rendit compte que c'était la première fois qu'ils croisaient des personnes depuis qu'ils avaient quitté l'escalier. Cela l'intrigua. Il voulu interroger l'une de ces silhouettes afin de savoir si tout ceci était bien réel mais il se ravisa

aussitôt. Il avait peur qu'en faisant cela, la fillette ne disparaisse. Il était attaché à elle plus qu'il ne l'aurait cru.

Soudain, son esprit se focalisa sur une toute autre chose. Il se rendait compte que sa vision gagnait en clareté. Il parvenait maintenant à distinguer l'endroit où la fillette et lui se trouvaient. Il lâcha la main de l'enfant et fit deux pas en avant.

« - Shin...juku !... C'est Shinjuku ! » dit-il avec étonnement.

Il leva les yeux au ciel mais il ne pu les garder longtemps ouvert à cause de la pluie qui tombait à grosses gouttes. Comment se faisait-il qu'il n'avait pas jusque là senti la pluie tomber ?

« Je ne suis plus fou ! » se dit-il.

Mais sa joie fit rapidement place à de l'inquiétude. Qu'était devenue la fillette à présent ? Même si elle n'était que le fruit d'une folie passagère, elle avait été l'espace d'un moment bien réelle à ses yeux. Il voulait la retrouver. Il allait tourner la tête vers l'endroit où elle devait se tenir lorsque son attention fut attirée par la rue et plus précisément par une voiture. Cette voiture, c'était celle de Madoka.

« Non, ce n'est pas possible... » se dit-il. Il avait perdu tout espoir de revoir un jour Madoka.

La voiture approchait. Elle allait bientôt passer devant lui. Il commençait à la distinguer. D'abord la couleur : rouge ; ensuite la forme : une Mini. Malgré la concordance de tous les indices, Kyosuke ne voulait toujours pas envisager un seul instant le fait que Madoka soit au volant de ce véhicule.

« - Maman ! »

Kyosuke tourna la tête en direction de la voix. C'était un enfant. Il avait échappé à la vigilance de sa mère et s'était aventuré sur la chaussée.

« - Non, c'est pas vrai !!! » hurla Kyosuke.

Les roues de la Mini crissaient sur la chaussée humide.

« - Madoka ! Attention ! La camionnette !!! La camio... »

Soudain, la scène sembla se figer sous ses yeux. Il comprit alors toute l'horreur de ce drame ; cette horreur dont il était le seul responsable.

La vision de Kyosuke se troubla, il sentit peu à peu l'accuité de ses autres sens diminuer. Il était maintenant plongé dans un abîme sans fin. Mais avant cela, il avait pu entendre des crissements de pneus et un bruit de tôle froissée.

Chapitre Huit

Reprendre là où tout s'est
arrêté

Kyosuke ouvrit lentement les yeux. Il était de nouveau allongé sur les marches du grand escalier. Mais l'avait-il seulement quitté ?

« - Un rêve ? » dit-il à haute voix alors qu'il se mettait debout. Il fut étonné de remarquer qu'il ne ressentait plus les douleurs liées aux nombreux chocs qu'il avait subit lors de sa tentative désespérée. Il fit quelques mouvements afin de s'assurer que ses contusions avaient vraiment disparues. C'était bel et bien le cas. Il appliqua sa main droite sur sa nuque et la massa délicatement. Sa migraine avait, elle aussi, disparue.

Il regarda autour de lui. La nuit était tombée depuis longtemps et la lune diffusait une faible lueur. Il parvenait tout de même à distinguer clairement les environs. Il avait retrouvé toute son acuité visuelle. Visiblement, tout ce qu'il avait vécu jusque là n'était qu'un rêve. La fillette, les chutes dans le grand escalier et peut être même l'accident. Son cœur se mit subitement à battre avec un tel rythme qu'il avait la sensation que sa poitrine allait éclater. Son sang bouillonnait dans ses veines et montait à son cerveau. Il cru défaillir.

Soudain, la dernière scène de son *rêve* lui revint à l'esprit. Il revoyait la Mini, l'enfant sur la chaussée, la voiture et la camionnette. Il tenta de rassembler les pièces du puzzle.

« - Ce *rêve*... Dans ce *rêve*, Madoka avait évité de justesse le choc avec l'enfant. Mais la voiture qui suivait allait emboutir la Mini. Mais c'était pourtant une camionnette qui causa l'accident fatal. Comment est-ce poss... »

Kyosuke déglutit. Il se souvenait à présent clairement de ce qui s'était passé peu de temps avant l'accident.

Kyosuke courrait en direction de l'enfant en criant mais il était trop tard. Il s'était déjà aventuré sur la chaussée. La Mini de Madoka n'était plus qu'à quelques mètres de lui. Il entendit des crissements de pneus puis des pleurs. L'enfant s'en était miraculeusement sorti indemne.

Mais le conducteur de la voiture qui se trouvait juste derrière celle de Madoka était sur point de percuter la Mini. C'est alors que Kyosuke décida d'utiliser son pouvoir afin d'éloigner la voiture de Madoka. Malheureusement, il ne fit que la mettre en travers de la chaussée, sur la trajectoire de la camionnette. Cette même camionnette qui causa l'accident fatal. Il finit par s'évanouir

quelques secondes plus tard et ne se réveillera que pour constater le drame en ayant oublié sa propre responsabilité.

« - Non, tu as tort grand-père » dit Kyosuke à voix haute en repensant aux paroles prononcées par le vieil homme sur les marches du grand escalier.

« Ce pouvoir est une malédiction. C'est à cause de lui que j'ai tué Madoka. » Il devait maintenant accepter la situation et être capable d'en payer le prix. Il décida de rester encore quelques minutes pour se recueillir une dernière fois avant de rentrer chez lui pour retrouver les siens qui devaient sûrement s'inquiéter. Il ferma les yeux. Il remercia également la fillette pour lui avoir permis, l'espace d'un moment, d'oublier sa douleur.

Kyosuke entendit des bruits de pas. Ceux-ci se faisaient de plus en plus clairs. Quelqu'un gravissait les marches. Kyosuke n'avait pas envie de voir qui que ce soit en cet instant et en ce lieu. Il décida de garder les yeux fermés. Cette personne n'était plus maintenant qu'à quelques centimètres de lui. Son corps l'avait reconnu mais sa raison continuait toujours de lutter contre cette éventualité. Kyosuke ne voulait pas ouvrir les yeux tant que le dilemme opposant sa raison à son corps n'aurait pas été résolu. Une brise légère souffla. Il sentit des fils de soie parfumés sur son visage. Non, c'était plutôt des cheveux. Il avait de plus en plus de mal à garder les yeux fermés. Il luttait contre lui-même en essayant de se convaincre que tout ceci n'était que le fruit de son imagination. Il pleurait ou plutôt c'était son corps qui exprimait par ce biais son désir.

« - Hé ! »

Cette voix était également la même. Il ne savait plus quoi faire. Si tout ceci n'était qu'un rêve, il donnerait tout pour ne jamais se réveiller. Mais il savait que tôt ou tard, il serait brutalement ramené à la réalité et il ne pourrait supporter de la perdre une nouvelle fois. Non, il ne devait pas ouvrir les yeux. Mais si tout ceci était bien réel ? Il décida qu'il devait en avoir le cœur net. Il ouvrit lentement les yeux. Ceux-ci étaient emplis de larmes. Ils les essuya rapidement à l'aide du manche de son sweat puis les leva vers la personne qui se tenait face à lui. Il sentit son cœur s'arrêter pendant quelques instants

puis battre violement l'instant d'après. Son corps tremblait. Il ne savait pas s'il pourrait encore le contrôler.

C'était elle, c'était Madoka. Elle souriait. Kyosuke, quand à lui, était comme figé. Il ne parvenait pas à croire ce que ses yeux lui montrait. Une fois de plus, il ne savait pas si tout ceci était un rêve ou la réalité. Une chose était pourtant sûre, c'était sa réalité. C'était la chose qu'il avait le plus désiré depuis cet accident. Il avait supplié les dieux de lui donner une chance de revoir Madoka pour lui demander pardon. Ils l'avait exaucé. Il essaya de prononcer des mots mais n'y parvint pas. Sa bouche était comme pâteuse. Son corps, quand à lui, n'avait pas attendu l'ordre de son cerveau pour enlacer Madoka. Kyosuke serrait Madoka de plus en plus fort comme pour l'empêcher de le quitter.

« - Arrête Kyosuke ! » finit par dire la jeune femme. Il dessera aussitôt son étreinte puis recula.

« Tu n'as pas remarqué que je porte une minerve ? »

Kyosuke ne comprenait pas ce qui se passait. Ce n'était visiblement pas une apparition mais bel et bien Madoka. Elle prit un air sérieux.

« - Je suis désolée. À te voir, tu as du te faire énormément de soucis... »

Non, décidément Kyosuke ne comprenait pas ce qui était en train de se passer. Il regarda autour de lui en essayant de trouver un indice lui permettant de savoir dans quel monde il se trouvait mais en vain. Son regard se porta à nouveau vers Madoka.

« - Qu'est ce... » Kyosuke déglutit avant de reprendre difficilement :

« - Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« - Comme tu n'arrivais pas, je suis allé directement chez Master... »

Effectivement, Kyosuke se rappela que Madoka et lui avaient prévu qu'il irait chez elle afin de se rendre ensemble chez Master.

« ...je roulais dans Shinjuku quand j'ai vu un enfant bondir sur la chaussée. J'ai alors freiné de toutes mes forces et j'ai réussi à éviter le pire. C'est à ce moment qu'une Mercedes qui roulait juste derrière moi est venue me percuter. »

Les images de cette scène étaient présentes dans l'esprit de Kyosuke comme pour illustrer les propos de la jeune femme. Ce qu'il venait de vivre n'était

donc pas un rêve. Il avait voyagé dans le temps pour revenir un peu avant l'accident. Il avait pu revivre cette scène et ainsi éviter de comettre une nouvelle fois l'irréparable. Il jeta un coup d'œil furtif à sa montre. La date indiquée était celle de l'accident. Tout reprenait là où tout s'était arrêté.

Il ne savait pas par quel miracle ce voyage dans le temps avait été possible et, à vrai dire, ce n'était pas ce qui lui importait le plus à l'heure actuelle.

« Je voulais te prévenir le plus rapidement possible mais les ambulanciers ont insistés pour que j'aille à l'hôpital afin de passer des examens de routine. Finalement, je m'en sort plutôt bien mais je devrais quand même garder cette chose pendant deux semaines. »

Madoka désignait de l'index la minerve en souriant. Kyosuke n'avait pas le cœur de plaisanter avec elle sur une chose qui, il y avait encore quelques minutes, était un drame.

Madoka marqua une pose avant de reprendre avec un ton faussement sévère :

« Dis donc, à quoi ça sert que je t'offre une téléphone portable si tu ne le prend jamais avec toi ? C'est moi, une personne en convalescence, qui suit obligé de venir te voir ? »

Elle se mit à rire. Elle se moquait encore de lui.

« - Pour elle, rien ne s'est passé mais pour moi, rien ne sera plus jamais comme avant. » pensa Kyosuke en la regardant tendrement.

Il esquissa un sourire puis finit par éclater de rire. Cela lui faisait le plus grand bien. Il riait de plus en plus fort. Des larmes inondaient ses yeux. Il était heureux comme jamais il ne l'avait été auparavant. Ils rièrent ensemble un long moment. Madoka avait, elle aussi, cru ne plus jamais revoir cet être si cher à son cœur. Ils riaient parce qu'ils étaient tout simplement heureux. Madoka fut a première à reprendre son sérieux.

« - Dis donc, tu as changé Kyosuke. »

« -Hein ? »

« - Ton regard. Il est beaucoup plus mâturé qu'avant. Est-ce que c'est parce que tu t'inquiétais pour moi ? »

Kyosuke se contenta d'acquiescer du regard.

« Je te donne trop de soucis on dirait. Je ne sais pas si tu tiendra longtemps avec moi ! »

Madoka riait encore. Cependant, Kyosuke n'eut pas l'air d'apprécier la plaisanterie.

« - Ne dis pas ça !!! » cria-t-il.

Madoka fut ébahie par l'attitude et l'aplomb de son petit ami. Il s'approcha de la jeune femme et l'enlaça.

« - C'est parce que je t'aime que je m'inquiète pour toi. »

Madoka enlaça à son tour le jeune homme par la taille. Ils restèrent ainsi un long moment. Kyosuke savourait chaque instant de cette étreinte. Il découvrait de nouvelles sensations.

Madoka desserra la première étreinte et invita Kyosuke à faire de même. Ce dernier mis un certain temps à réagir. Il ne comprenait pas pourquoi elle avait subitement voulu mettre fin à ce moment. Il eut rapidement la réponse.

« - Tu sais que tu sens mauvais Kyosuke. On dirait que n'as pas pris de douche depuis des jours. Je préfère te prévenir tout de suite que je ne t'approcherai pas à moins de dix mètres tant que tu ne te sera pas lavé ! »

Madoka riait. Elle fit mine de s'éloigner quand Kyosuke la retint par le poignet. Ils se regardèrent dans les yeux. Madoka continuait à arborer un large sourire. Kyosuke, quand à lui, était on ne peut plus sérieux. Son regard n'avait jamais été aussi décidé. Madoka le remarqua et s'arrêta de rire. Elle ne comprenait pas ce qui était arrivé à son petit ami. Ils s'étaient pourtant quitté il y a seulement quelques heures à peine. Elle attendait fébrilement la suite des événements.

« - Non. Je ne te laisserai plus jamais partir, plus jamais. Je veux que tu sois à mes côtés...pour toujours. Je veux te serrer dans mes bras, te sentir auprès de moi quand je m'endors le soir et me réveille le matin. Je t'ai déjà donné mon cœur. Maintenant, je t'offre mon corps et mon âme. »

Les yeux de Madoka étaient emplis de larmes. Ce qu'elle venait d'entendre l'avait touché. C'étaient les mots qu'elle avait toujours voulu entendre de la bouche de Kyosuke. Elle se jeta dans les bras du jeune homme.

« - Tout recommence là où tout s'est arrêté et cette fois je jure de ne rien gâcher. »



Chapitre Neuf

Choisir son destin

« - C'est maintenant que tu arrives ! » dit Kurumi avec un air sévère.

Kyosuke n'avait prêté aucune attention aux paroles de sa jeune sœur. L'effort qu'il venait de fournir l'avait épuisé et il tentait désespérément de reprendre son souffle accoudé à un mur. Il venait de gravir quatre à quatre les cinq étages qui menaient à l'une des nombreuses salles d'attente de l'hôpital. Il avait été prévenu de l'événement une vingtaine de minutes auparavant par son père. Il était alors en train de réaliser des photos dans le cadre d'un reportage. Le rédacteur en chef avait entendu parlé de lui par le biais d'une de ses relations et il avait jugé favorablement le travail de Kyosuke. Il avait alors décidé de lui donner une chance en l'engageant en tant que pigiste pour ce travail. Il lui avait signifié que si tout se passait bien, il pourrait se voir confier d'autres missions et peut être même avoir un statut de salarié. Kyosuke avait toujours voulu travaillé pour ce magazine qui bénéficie d'une excellente réputation et qui réunit la fine fleur des photographes nippons. Mais aujourd'hui, sa carrière professionnelle lui importait peu. Il avait décidé de partir malgré les vociférations et les menaces de renvoi du journaliste avec lequel il collaborait.

Kyosuke était arrivé le dernier. Son père, ses sœurs et ses grands-parents étaient déjà là depuis longtemps apparemment.

« - Décidement, tu aimes vraiment les escaliers. Peut être même un peu trop. »

Kyosuke se tourna vers la voix puis sourit.

« Il faudrait que tu me dise un de ces jours quelle en est la raison. »

« - Il n'y a pas de raison...Hikaru. » répondit simplement Kyosuke.

Quinze minutes s'étaient écoulées depuis l'arrivée de Kyosuke. Ils attendaient maintenant tous avec anxiété mais le jeune homme était de loin le plus fébrile. Il ne parvenait pas à rester en place. Il n'avait pas arrêté de parcourir de long en large la salle d'attente de l'hôpital. Lorsqu'un membre de sa famille tentait de le faire assoir, il optempérait à contre cœur mais cela ne durait jamais bien longtemps. Il se levait rapidement pour reprendre son cérémonial.

« - Ne t'inquiètes pas, tout se passera bien » dit Hikaru d'une voix calme tout en enroulant un bras autour des épaules du jeune homme. Elle le guida

ensuite jusqu'à un siège où il s'assit. Il prit une profonde inspiration puis expira lentement mais il ne parvenait toujours pas à reprendre son calme. Hikaru avait pris place juste à côté du jeune homme.

« - Tu transpires. Voilà ce que c'est que de ne pas rester en place. Attends, je dois avoir un mouchoir dans mon sac. »

C'était un euphémisme. Kyosuke était quasiment en nage. Sa chemise était littéralement trempée par la course qu'il avait faite il y a peu. Son anxiété n'avait évidemment pas arrangé les choses.

« - Ce n'est pas la peine Hikaru. J'en ai un. »

Il plongea la main dans la poche de son pantalon et en sortit un mouchoir blanc. Il le déplia lentement. L'image de la fillette lui revint à l'esprit. Ce mouchoir lui avait appartenu. C'était avec lui qu'elle avait essuyé son visage. Cela s'était passé il y a presque deux ans maintenant mais cette image restera gravée à jamais dans son esprit. Ce morceau de tissu était la preuve qu'elle avait réellement existé. C'était elle qui l'avait sauvé en lui permettant de revenir dans le passé afin qu'il se rende compte de la vraie cause de la mort de Madoka et pour qu'il ne commette pas la même erreur. Il ne savait rien de cette petite fille hormis le fait qu'elle devait s'appeler Akemi. C'était tout du moins le prénom qui était brodé sur ce mouchoir. Il le serra très fort dans sa main.

« - Merci Akemi et continue de veiller sur nous »

Hikaru se tourna vers Kyosuke.

« Il doit penser à sa mère » pensa-t-elle.

Elle remarqua que Kyosuke semblait maintenant beaucoup plus calme. Il souriait même. Elle se dit alors que Kyosuke et Madoka formaient vraiment un couple parfait. Elle avait compris depuis longtemps qu'elle n'avait plus sa place entre eux. Elle avait énormément souffert de ne pas être celle qu'aimait Kyosuke. Elle avait même détesté Madoka pour ce qu'elle avait fait. Mais elle avait fini par comprendre que jamais elle n'aurait pu rendre Kyosuke aussi heureux qu'il ne l'était aujourd'hui avec Madoka.

Kyosuke continuait de penser à tout ce qui s'était passé depuis ce terrible accident et à la promesse qu'il s'était faite de ne plus jamais utiliser son Pouvoir. Aussi longtemps qu'il s'en souviendrait, il l'avait toujours utilisé pour

éviter de faire un choix. C'est en partie grâce, ou plutôt à cause de lui, que le triangle amoureux avait pu durer aussi longtemps. Mais après tout ce qui s'était passé, il avait décidé de prendre son destin en main et, pour ce faire, il ne devait plus avoir recours à son Pouvoir.

Une heure sécoula avant que le médecin ne vint :

« - Monsieur Kasuga ? »

Kyosuke se leva d'un bond.

« Tout s'est très bien passé. Vous pouvez maintenant aller les voir »

« - Merci docteur »

Kyosuke pouvait sentir son cœur battre de plus en plus fort à mesure qu'il approchait de la chambre. Il s'arrêta devant la porte puis déglutit. Il posa la main sur la poignée, la tourna lentement puis ouvrit la porte. Il prit une profonde inspiration avant de dire en souriant :

« - Bonjour madame Kasuga. »

La jeune femme souriait. Il ne l'avait encore jamais vu sourire ainsi. Elle semblait plus épanouie que jamais. Elle tenait un bébé dans ses bras. Il dormait paisiblement blottit contre le corps de sa mère. Kyosuke s'approcha silencieusement de peur de réveiller l'enfant. Il se pencha vers lui, le regarda longuement puis il finit par dire en se tournant vers la jeune femme :

« - C'est une fille ou un garçon ? »

Le visage de la jeune femme exprima tout d'abord de l'étonnement puis de la sévérité :

« - Quoi !? Tu ne reconnaît pas ta propre fille ? »

« - Eh ! Je te signale que c'est toi qui n'a pas voulu connaître le sexe de notre enfant avant sa naissance. »

« - Mais quand même... »

Kyosuke interrompit la jeune femme en déposant un baiser sur ses lèvres.

« - Je t'aime Madoka. »

« - Je t'aime Kyosuke » dit à son tour la jeune femme en souriant.

Le regard de Kyosuke était maintenant tourné vers l'enfant qui dormait toujours.

« Je ne savais pas que je pouvais aimer quelqu'un d'autre autant que toi Madoka. Mais cette enfant en est la preuve. »

Kyosuke leva subitement les yeux vers le jeune femme.

« - Au fait, comment va-t-on l'appeler ? »

« - Eh bien...J'ai pensé à Akemi »

« - Ake... »

Kyosuke était plongé dans ses pensées. Se pourrait-il que cette enfant soit celle qui lui avait permis de sauver Madoka ?

C'est alors qu'il se souvint d'une histoire que lui avait raconté sa grand-mère lorsqu'il était enfant. Il était allé avec sa mère rendre visite à ses grands-parents un peu avant la naissance de Manami et Kurumi.

Sa grand-mère lui avait promis qu'elle l'emmènerait se baigner dans le lac qui se trouvait dans la forêt, près de la maison de ses grands-parents. Malheureusement, elle ne pu tenir sa promesse et, devant une impatience qu'il ne parvenait pas à contenir, il décida d'y aller seul. Il ne savait pas pourquoi il avait pris cette décision d'autant plus qu'il ne connaissait pas vraiment le chemin. Il se perdit dans la forêt. Sa grand-mère l'avait heureusement retrouvé assez rapidement. Cette expérience l'avait toutefois marqué. Sa grand-mère décida alors de lui raconter une histoire afin de le rassurer.

« - Tu sais Kyosuke, chaque personne suit son destin. Ce destin est tracé à l'avance mais chacun peut influencer sur le sien et celui des autres. Ces influences, que l'on appelle aussi *événements*, modifient le tracé du destin et font naître de nouvelles *conséquences*.

Si tu t'es perdu, c'est parce que je t'avais promis de t'emmener te baigner aujourd'hui et que je n'ai pas tenu ma promesse. Si je ne t'avais pas fait cette promesse, tu ne te serais jamais aventuré dans cette forêt. C'est ça *l'élément déclencheur*.

Le fait que tu te sois perdu est un *événement* qui aurait pu grandement modifier ton destin en changeant son tracé. Mais il arrive que des éléments extérieurs interviennent pour faire reprendre au destin son cours originel. C'est ce que j'ai fait en te retrouvant. »

Kyosuke n'avait rien compris à ce que venait de lui dire sa grand-mère. Il s'était forcé à afficher un air intéressé pendant tout le récit de la vieille femme même si cela ne l'intéressait pas. Il avait toujours eu cette attitude vis-à-vis de ses grands-parents. C'était une sorte de respect envers eux et leur savoir.

Une autre question, qui dans son esprit était bien plus importante, le travaillait depuis le jour de son arrivée. Il n'avait jusque là pas eu le courage de la poser mais il sentait que le moment était peut être venu.

« - Dis grand-mère, maman et grand-père...ils discutent de quoi ? »

La grand-mère ne répondit pas à cette question.

Kyosuke était surpris d'avoir gardé un souvenir aussi précis de cet événement qui était survenu alors qu'il n'était qu'un tout petit enfant. Il se rendit alors compte que son destin était d'épouser Madoka et que la *conséquence* à cet *événement* était la naissance de cette petite fille. La mort de Madoka avait créé un nouveau tracé pour son destin, dans lequel cette petite fille n'avait plus sa place. C'était donc pour pouvoir naître que son esprit se matérialisa afin de changer le destin de Kyosuke et par la même le sien grâce au pouvoir de la famille Kasuga. Son regard fut attiré par la main de Madoka ou plutôt par la bague qu'elle portait au doigt. C'était celle qu'il avait acheté sur un coup de tête deux ans auparavant. C'est parce qu'il avait décidé d'acheter cette bague que Madoka a pu vivre. Cette bague était l'*élément déclencheur*.

Le jeune homme fut subitement tiré de ses pensées par Madoka.

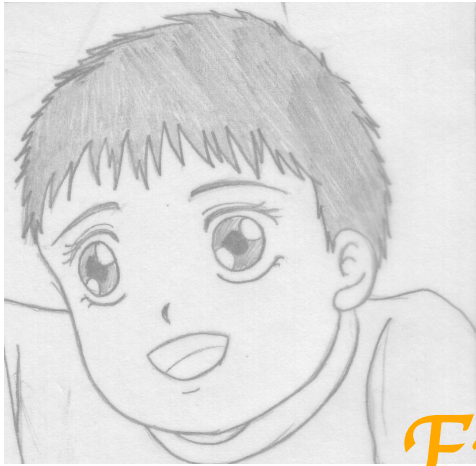
« - Tu n'aimes pas ce prénom Kyosuke ? »

« - Si...C'est un prénom magnifique. »

Kyosuke se tourna vers l'enfant. Elle venait de se réveiller et lui souriait.

« Akemi...Kasuga Akemi. Bienvenue parmi nous. »

Kyosuke prit place sur le lit aux côtés de Madoka, sa femme, et de leur fille Akemi. Ils étaient maintenant trois et leur amour avait un nom.



Fin

